

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 24 MARS 2000

CHRONIQUE DE LA TAMISE

Le vrai Londonien

Il ne suffit pas de présenter sa photo estampillée par la London Regional Transport ou de regarder du bon côté de la rue avant de la traverser pour prétendre au titre de vrai Londonien, nous apprendait l'*Evening Standard* la semaine dernière. Le tabloïd a dressé une liste de comportements typiques auxquels on reconnaît le vrai de vrai Londonien. Ma coloc Karen l'Australienne et moi, assises en tailleur sur nos lits respectifs, avons décidé de nous imposer l'examen. C'est parti.



Judith Lachapelle

■ Le vrai Londonien parle de «la ville» en supposant que tout le monde sait de quelle ville il parle. Y a-t-il de la vie au delà des stations terminus des lignes du métro? Il semble que tout ce qui se trouve à l'ouest de l'aéroport d'Heathrow soit théorique pour la plupart des Londoniens. Ceux-ci, poursuit le journal, peuvent argumenter pendant trois heures sur le meilleur moyen de se rendre de Shepherd's Bush (centre ouest de la ville) à Elephant and Castle (centre sud-est) un vendredi après-midi en pleine heure de pointe mais s'avèrent incapables de situer Dorset (ville du nord de Londres en direction de Leeds) sur une carte... Je sais où est située Dorset; Karen l'ignore. 1-0 pour elle.

■ Le vrai Londonien n'est jamais allé à la tour de Londres ou au musée de Madame Tussaud. À propos, les personnages de cire de Madame Tussaud sont plus populaires que tous les autres musées payants de la ville, devant le Victoria & Albert Museum ou l'Imperial War Museum (le British Museum et la National Gallery sont gratuits). Mais Madame Tussaud ne peut rien contre la popularité du métro, selon un sondage qui place le Tube et le shopping en tête des attractions londoniennes, devant les musées. Au grand désespoir de Dick Murray, columnist au *Standard*: «Il semble que les touristes aiment voyager dans ce réseau décrié qui est source de misère quotidienne pour les quelque trois millions d'usagers...» Le porte-parole de la société de transport, quant à lui, jubile... «Il y a longtemps que nous répétons que les visiteurs trouvent le Tube efficace et facile à utiliser!» J'ai vu la tour de

Un sondage place le Tube et le shopping en tête des attractions londoniennes, devant les musées

Londres lors d'un précédent voyage mais Karen n'a vu ni l'un ni l'autre. 2-0 pour elle.

■ Le vrai Londonien se méfie des étrangers qui sont gentils avec lui, considère un regard comme une agression et définit sa conception de l'espace personnel comme le fait de n'avoir personne qui écrase ses orties. Dans la rue, dans le métro, prostituées et sans-abri lui sont invisibles. D'ailleurs, la Metropolitan Police s'inquiète aujourd'hui de la prolifération de mendiants gitans dans les rues et les stations de métro. Les reportages font état de «voyages organisés» de Roumains qui réussiraient à amasser des centaines de livres sterling simplement en mendiant dans le métro. La police est plutôt préoccupée par la montée en flèche de la criminalité dans certains quartiers et envisage d'adopter la méthode «Giuliani», du nom du maire new-yorkais qui a réussi à faire fondre de quelque 60 % la criminalité dans sa ville en appliquant la tolérance zéro. «J'ai vu une gitane mendier avec ses enfants», avoue Karen. Difficile de la manquer, elle apostrophe tous les passants à l'entrée de la station Notting Hill Gate. Pas de point cette fois-ci.

■ Le vrai Londonien estime qu'un carré de gazon de 30 centimètres carrés est un jardin et dépense plus par mois pour garer sa voiture que la plupart des gens paient pour se loger. À propos, en payant 1200 £ (près de 2800 \$ CAN) par mois pour un studio grand comme un garde-robe, le vrai Londonien estime qu'il fait une aubaine. Dans notre cas, nous payons 240 £ (552 \$ CAN) chacune par mois pour un trois et demi que nous partageons avec quatre (quatre!) autres filles. Aucune d'entre nous n'a les moyens de s'offrir un logement de trois pièces à 1440 £ (3312 \$ CAN) par mois! Si c'est une aubaine? Malheureusement oui, compte tenu du quartier. Notre sous-sol très ordinaire est situé dans Notting Hill, tout près du cœur de la ville et plus populaire que jamais depuis que Hugh Grant a éclaboussé de jus d'orange la blouse de Julia Roberts dans une romance hollywoodienne. Pour trouver mieux et moins cher, il faudrait s'éloigner un peu plus du centre-ville. Un autre morceau de robot.

■ Le vrai Londonien croit que le fait d'être capable d'injurier les gens dans leur langue maternelle fait de lui un multilingue. Évidemment, les gros mots sont les premiers qu'on apprend à balbutier dans une langue étrangère. Je sais jurer en français, en anglais, en espagnol et en italien. Pas Karen. Un point pour moi!

■ Enfin, dernier élément et non le moindre, le vrai Londonien ne voudrait vivre ailleurs pour rien au monde. Karen l'Australienne réfléchit un moment avant de secouer la tête. Non, rien ne remplacera jamais le soleil du *land down under*.

jlachapelle@ledevoir.com

Notre journaliste Judith Lachapelle, qui séjourne actuellement à Londres, nous fera parvenir des chroniques hebdomadaires au cours des prochains mois.

RENDEZ-VOUS

Le vertige de la voltige

Le trapèze volant, ou découvrir la légèreté des anges

Grâce aux écoles de cirque et au Club Med, le trapèze volant fait de plus en plus d'adeptes de par le vaste monde, attire les passionnés de la haute voltige. On peut s'improviser voltigeur de 7 à 88 ans pour admirer le grand cirque ordinaire de la vie à vol d'oiseau. Allez, du cran!

JOSÉE BLANCHETTE

«L'abandon véritable, c'est quand on accepte de se laisser porter par les bras de Dieu, c'est quand, en toute quiétude, on s'abandonne à Son pouvoir. Ce n'est donc pas partir de tout pour arriver à rien, c'est au contraire partir de rien pour atteindre Tout.»

— Silence, l'histoire tourne, Francine Chicoine

J'y suis. C'est bien moi, personne d'autre, en équilibre avec mon ange gardien sur une tablette accrochée à sept mètres au-dessus du sol. Je me répète cette phrase, la seule qui ait vraiment du sens dans les circonstances: «Si les anges peuvent voler, c'est qu'ils prennent leur angélisme à la légère.» Je ne suis que chair et plomb. Je prends tout très au sérieux en ce moment. Si j'avais les ailes d'un ange, je partirais pour la gloire, voltigerais en sifflant, migrerais jusqu'à la cime de

l'arbre le plus proche, mais pour l'heure, que dis-je, la seconde, je suis toujours sur cette tablette, entre ciel et fil, contemplant le vide sidéral de mon existence qui me semblait beaucoup moins palpitante cinq minutes plus tôt. Tout est question de perspective, et plus on s'élève, plus on voit grand, plus on s'accroche à Dieu. On se trempe les mains dans la craie comme dans l'eau bénite, et puis amen! — ou *hep!* en langage de voltigeur. On saute en ouvrant tout grand les yeux.

Je n'ai rien d'une casse-cou, ne suis suicidaire qu'à moitié, et les sports extrêmes me laissent pour le moins perplexes; faut-il que l'existence soit si mornie, que la vie «manquasse» à ce point de piquant pour qu'on ressente le besoin de toujours en tester les limites? Pour me détendre, je prépare des brownies le dimanche, parle à mes plantes, fais un peu de yoga, me promène sur l'esplanade de l'oratoire Saint-Joseph. Et généralement, ça suffit à me ventiler les neurones.

Je n'ai jamais rêvé de faire du bungee, encore moins du parachutisme. Mais je rêve parfois d'être un oiseau, surtout au printemps, pour participer à leur vol nuptial, me faire plume, me bercer au vent. La haute voltige, le trapèze volant tel que pratiqué par les professionnels du cirque, recoupe à la fois l'élégance, la force et la liberté, exige du courage. «Le courage, c'est d'avoir peur sans que cela paraisse», disait Pierre Véron. Parfois, là-haut, un voltigeur

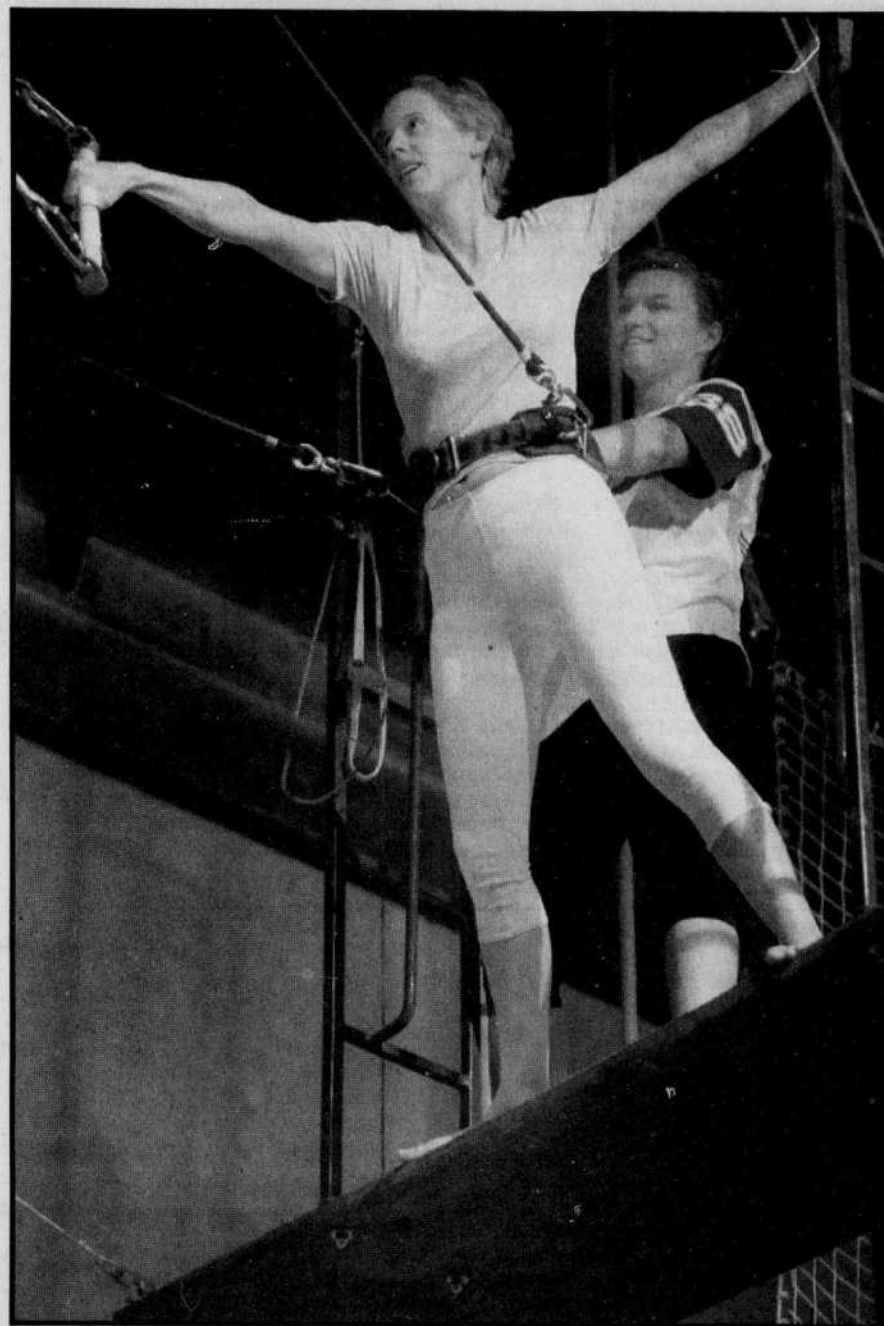
novice est soudain pris de vertige, de panique, pleure, tremble, se cramponne au moniteur, supplie pour qu'on le redescende sur le plancher des mortels, comme si on l'obligeait à quoi que ce soit, le pauvre. Et pourtant, il y a les harnais, le filet de sécurité, mais c'est plus fort que tout, la peur du vide nous transfigure et exige un lâcher-prise qui n'est pas étranger à l'amour. On tombe de haut chaque fois.

Le trapèze volant, s'il fait travailler les épaules, les muscles dorsaux et les abdominaux, malmène quelque peu les résistances psychologiques, provoque des émotions fortes, l'extase, l'émerveillement, la satisfaction, la fierté, car il demande à la fois confiance et abandon. Dès le moment où l'on s'accroche au trapèze, dès le *hep!* fatal, dès que le vide nous aspire, on s'en remet aux autres, à une force supérieure, on cesse de tout contrôler. D'où la détente.

«En tant que "control freak", le trapèze m'oblige non seulement à ne plus penser à mon travail mais à dépendre presque entièrement de quelqu'un d'autre [les instructeurs et le porteur] l'espace de quelques instants. Et ça, pour une "freak" du contrôle, c'est tout un défi!», m'écrit Suzanne, une chirurgienne pédiatrique rencontrée récemment devant les installations extérieures de trapèze au Club Med. Suzanne prend une semaine de vacances tous les trois mois dans les Club Med où l'on offre des ateliers de cirque et de trapèze volant. Là, caressée par le soleil et le vent, face à la mer très souvent, elle fait le goéland chaque jour, se laisse balancer en souriant.

Stressée — elle travaille 100 heures par semaine —, perfectionniste, candidate au *burn-out*, Suzanne estime qu'elle a peu de choix d'exutoires pour l'aider à «décrocher»: certains de ses collègues choisissent l'alcool ou la moto. Elle préfère «flyer», comme disent les initiés. Sportive, elle a tâté de l'escrime, du parachutisme, de la plongée sous-marine. Le trapèze l'apaise. La poussée d'adrénaline qu'elle éprouve dans les airs, suspendue par les genoux, la tête à l'envers, le dos arqué et les mains tendues vers le porteur qui l'attrapera au vol, lui permet de tout oublier, de vivre pleinement l'instant présent et de s'abandonner au mouvement, somme toute gracieux dès qu'on y consent.

Nathalie, une autre chirurgienne, fait du trapèze volant pour les mêmes raisons, afin de combattre le stress négatif par le stress positif. Elle a dû surmonter son vertige et apprivoiser les hauteurs. «C'est mon nanane de la semaine», dit-elle en protégeant ses mains (métier oblige) avec des bandes adhésives. «Je viens ici et j'oublie tout.» Puissante drogue que l'adrénaline. Le



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Parfois, là-haut, un voltigeur novice est soudain pris de vertige, de panique, pleure, tremble, se cramponne au moniteur. Joan Gottman, elle, s'élance plutôt dans le vide le sourire aux lèvres.

trapèze volant libère également du bonheur, celui d'étendre ses ailes et de se laisser porter par un éclat de joie.

Pour Caroline, monitrice dans la jeune vingtaine au Trapezium, le trapèze volant est une passion d'enfance dont elle a tâté pour la première fois au Club Med. Depuis son ouverture il y a deux ans, elle fréquente Le Trapezium. Selon elle, les enfants ont l'avantage d'écouter plus facilement et ne mesurent pas le danger, ce qui explique leur facilité à s'abandonner et à voltiger avec autant d'agilité. La souplesse et la confiance y sont également pour quelque chose. Curieusement, le trapèze volant attire davantage de femmes que d'hommes. «Les gars vont l'essayer par bravade, signale Suzanne. Les filles font bien dans la

progression, elles veulent se perfectionner, l'attitude est différente.»

René Gasse, propriétaire du Trapezium, estime que les hommes sont trop orgueilleux et n'acceptent pas de rencontrer des difficultés en trapèze. «Ça demande de la force et du courage mais c'est aussi très gracieux. Ça fait ballet aérien et certains gars ne supportent pas de porter des collants.»

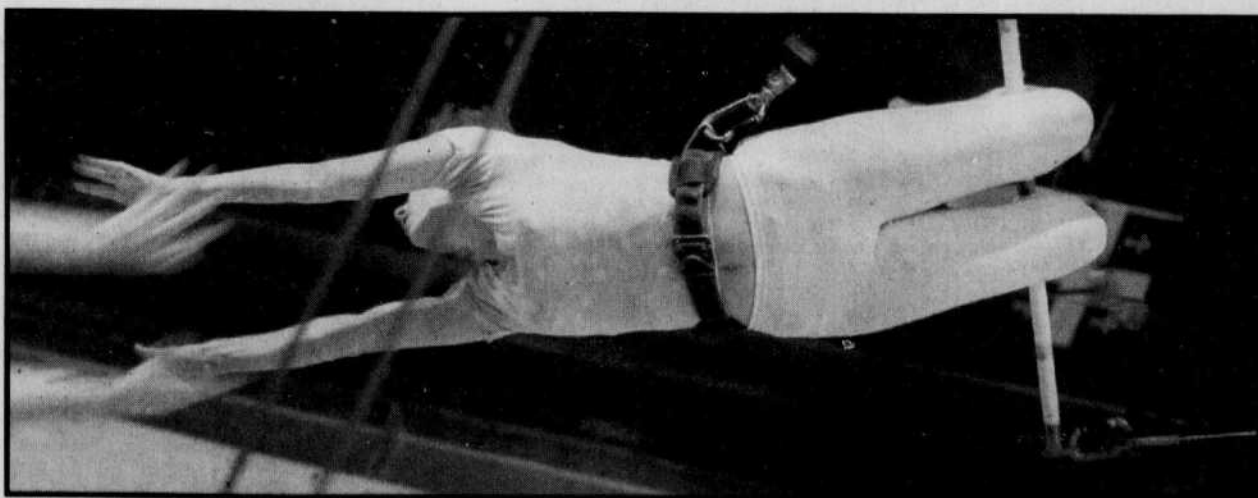
On connaissait la phobie des hauteurs ou des homosexuels, mais celle des collants? L'homme ne cessera jamais de m'épater.

Noté: l'adresse Internet du Trapezium: www.trapezium.qc.ca. Le Trapezium est situé au 2350 de la rue Dickson (angle Hochelaga), ☎ (514) 251-0615. Chaque session de deux heures coûte 30 \$ par adulte et 20 \$ par enfant (de 7 à 13 ans). Les sessions du samedi et du dimanche (à 13h) s'adressent tant aux adultes qu'aux enfants et les groupes sont limités à dix personnes, ce qui permet de grimper l'échelle plusieurs fois au cours de l'activité. On organise aussi des fêtes d'enfants et des spectacles pour voltigeurs plus avancés.

Luxe: mon épaule droite, pourtant habituée à crawler. La période de réchauffement est très sommaire et aurait intérêt à être plus rigoureuse. Avis aux constitutions fragiles.

Sourit: devant cette annonce personnelle parue dans *Le Devoir* la semaine dernière: Montréalais, 27 ans, ayant fréquenté les meilleures écoles, la guerre, Key West, athlètes olympiques, Kafka et astronautes, cherche vie meilleure que d'avoir à passer 40 h/semaine au bureau. Ouvert aux suggestions originales. Dossier 565.

Je suggère le trapèze volant en collants...



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La haute voltige, le trapèze volant tel que pratiqué par les professionnels du cirque, recoupe à la fois l'élégance, la force et la liberté, et exige du courage.

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 1^{er} AVRIL 2000

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 24 MARS 2000

S a n t é

• PLAISIRS •

VINS

Lettre ouverte à un agent

Montréal, le 24 mars 2000
Monsieur l'agent promotionnel,

Quelques mots ici qui permettront, je l'espère, de vous familiariser avec le métier de chroniqueur et avec sa liberté à poser un regard critique sur ces vins que vous et moi avons le plaisir immense de courtoiser. Vous, comme agent promotionnel représentant auprès de la SAQ les intérêts de vignerons étrangers, et moi, comme expert-dégustateur formé par les meilleurs œnologues bordelais dont le devoir consiste à traduire au mieux de mes connaissances la pensée de ces mêmes vignerons pour le bonheur de lecteurs qui, depuis près de dix ans, me font confiance. Deux métiers incompatibles mais pourtant si complémentaires. Vous assumez l'un d'eux et c'est tout à votre honneur. Je serais tenté de vous dire ici aujourd'hui de me laisser faire le mien.

Vous voulez réactualiser la critique ferme mais hélas, terriblement juste que j'ai eu à l'égard d'un de vos vins à l'intérieur de cette chronique le 14 janvier dernier? Soit. Sachez avant tout que je persiste et signe. Mais tout d'abord, et afin de réactiver chez vous une mémoire qui ne semble vouloir retenir que le côté tout-le-monde-il-est-beau-tout-le-monde-il-est-gentil des choses (comme d'ailleurs bon nombre de concitoyens québécois qui ont cette fâcheuse tendance «à prendre ça personnel»), je vous invite à lire le commentaire qui suit, rédigé le 5 mars 1998 et dont *Le Devoir* a été, si je me souviens bien, le premier à en exposer la critique dans ses pages: «Hors Bourgogne, le pinot noir prend souvent des allures plus cavalières, plus simples dans l'expression mais souvent de bonne facture, en autant qu'il demeure équilibré. C'est le cas du tout nouveau Pinot Noir 1997 en provenance du Haut-Poitou et mis en bouteille par le négociant François de Blossac (10,95 \$ - 527705). Un vin léger, tonique, au fruité net à la fois sucré et acidulé, à la finale linéaire et un soupçon amère.» Le millésime 1998? Disons que je n'ai pas cru bon d'en aviser le lecteur, ne serait-ce que pour éviter de gâcher le plaisir que j'ai eu à savourer le délicieux millésime 1997. Une critique par omission, en quelque sorte.

Pour ce qui nous intéresse maintenant, à savoir les commentaires «défavorables» concernant le millésime 1999 de ce même vin, parus dans l'édition du 14 janvier 2000 et dont une lettre de votre part me tient rigueur, vous ne m'en voudrez pas de rafraîchir cette fois la mémoire du lecteur. En voici la teneur:

«Aux antipodes celui-là de ce qu'offre la syrah des Lurton, un pinot noir du Poitou d'un très bon niveau qualitatif lors de son arrivée sur le marché il y a deux millésimes de cela mais qui, depuis, est en chute libre. La version 1999 du Pinot Noir François de Blossac (10 \$ - 527705) est purement et simplement une horreur de genre. Et une insulte à l'illustre lignée des pinots noirs. Un vin auquel on aurait retiré la vie, creux, maigre et acidulé, dépourvu du moindre fruit. Même le vrac n'en voudrait pas. J'aime trop le pinot pour laisser les imposteurs en liberté.»

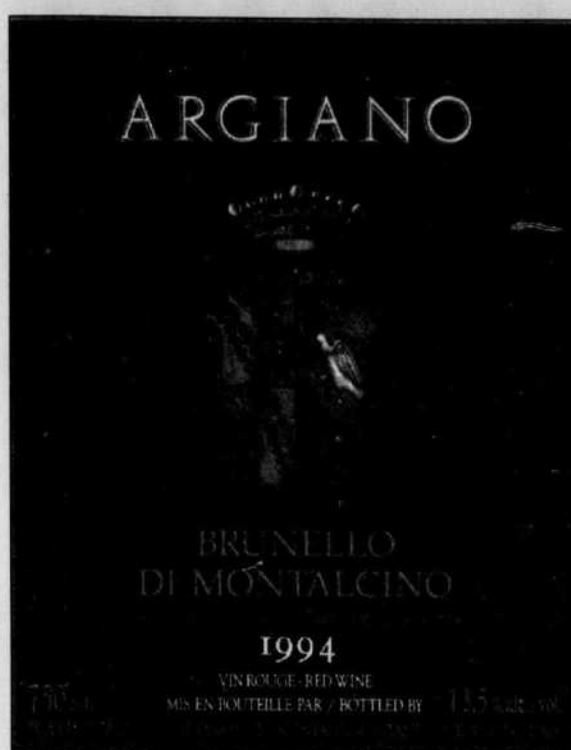
Que dois-je comprendre? Que j'erre encore à mon âge avec les quatre saveurs élémentaires que sont le sucré, l'acide, le salé et l'amer? Qu'après avoir débouché une seconde bouteille lors de ma première dégustation et une troisième tout récemment — geste plutôt exceptionnel, vous en conviendrez —, il aurait fallu y aller d'un quatrième flacon afin de vérifier ce que je savais déjà? Que sous la pression d'impératifs commerciaux reliés aux quotas de vente imposés par la SAQ avec à la clef, une certaine dérive de la qualité comme j'ai pu le constater en ces lignes à quelques reprises avec d'autres produits que le vôtre, j'aurais dû en refiler une «p'tite vite» au lecteur sous prétexte que le vin n'est pas cher et qu'il se classait alors parmi les dix meilleurs vendeurs? C'est bien mal me connaître. J'aime trop le pinot pour laisser les imposteurs en liberté. J'aime trop mon boulot pour laisser les impostures se faire la malle en toute impunité. Voilà.

Dans l'attente du millésime 2000 qui, je l'espère, saura faire mentir les propos relatifs à la cuvée 1999, veuillez accepter, monsieur l'agent promotionnel, l'expression de ma dégustation distinguée,

Jean Aubry

Bon, c'est vrai, je vous avais promis cette semaine une verticale de Vieux Château Certan, mais les impératifs du devoir étant ce qu'ils sont et pour me faire pardonner, j'ajouterai la semaine prochaine à cette verticale une horizontale des superbes chablis de chez William Fèvre, maison récemment passée aux mains de la famille Henriot. En attendant, pour vous mettre en bouche, laissez le Chablis Champs Royaux 1998 du Domaine William Fèvre (19,95 \$ - 276436*) s'occuper avec fraîcheur, fruité et une rigueur toute minérale de vos papilles, question d'aborder les Grands Crus qui suivront en toute connaissance de cause (***, 2).

Le pinot noir? Comme des «pets de sœur» au sirop



d'érable: impossible d'y résister. Je n'ai d'ailleurs fait qu'une gorgée du Pinot Noir 1998 de chez Rodet (17,90 \$ - 358606), un rouge floral et vivant, articulant son fruité net, pur et simple autour d'une acidité qui s'acharne à vouloir s'amuser avec votre palais. A vous de jouer maintenant (***, 1). Dans le même millésime, son corollaire bordelais ne peut être nul autre que le Médoc 1998 du Baron Philippe (15,95 \$ - 034595). Arômes et saveurs d'une simplicité désarmante mais très typé médoc avec ce qu'il faut de fruit et de tanins pour faire s'envoler la volaille et amadouer l'entrecôte grillée. Classique (**1/2, 1).

Pour celles et ceux qui veulent sortir des sentiers battus afin d'explorer ceux de la Provence, je suggère sur l'agneau grillé le Grand Rouge 1997 du Château Revelette (27,90 \$ - 477711) à base de syrah et de cabernet sauvignon, un Coteaux d'Aix-en-Provence large d'épaule, solide et coloré aux parfums complexes de cassis, de cerise, de paprika et de bois noble se levant avec une dis-

tion certaine sur des tanins mûrs et de bonne qualité. Achetez-en trois bouteilles et oubliez-en deux en cave pour un minimum de cinq ans (****, 3). De Corse cette fois, souple, léger et juteux Roi de Rome 1997 (11,90 \$ - 430486) qui réussit ici le pari d'un fruité qui ne manque pas de relief. Surtout si vous lui faites voir de près les couscous-boulettes (**1/2, 1).

Retour sur la Bourgogne mais avec deux grands blancs cette fois, en provenance du Domaine Leflaive. Chers ils sont aujourd'hui et chers ils seront demain, mais diable, quels vins, quelle race et quelle sobriété dans la grandeur! Puligny-Montrachet Clavaillon 1997 (92,75 \$ - 894832): bel or vert fin, netteté absolue sur le plan aromatique doublé d'une élégance et d'une complexité sous-jacente. Saveurs rondes, fraîches et dotées d'une plénitude en milieu de bouche qui ne trahit pas. Tonus et intégrité, harmonie et style. Superbe (****, 3). Que dire du Batard-Montrachet 1997 (230,50 \$ - 894480) sinon qu'il est aujourd'hui sur la réserve, qu'il est apparemment moins large que le puligny mais d'une sève nettement plus concentrée par contre. Boisé sophistiqué, saveurs suaves, lisses et fines de muscade et de poire mûre sur une bouche qui ne cesse de s'épanouir... Très long (****1/2, 3).

Vins-plaisir

Le Canon du Maréchal 1998, Cazes, V. de. P des Côtes Catalanes (11,75 \$ - 276154): plus je le goûte et plus j'ai envie de m'en rincer les amygdales pour mieux m'en déglacer la glotte dans un esprit de modération digne d'une noce chez Lucullus. Un rouge à la fois naïf et calculateur capable, par ses saveurs fruitées mûres, veloutées et poivrées, de vous faire oublier tout ce qu'il y a sur le marché en matière de vins. Surtout dans ce millésime (**1/2, 1). **Brunello di Montalcino 1994, Argiano** (44,25 \$ - 897058): Vous voulez pénétrer la noble confrérie des Seigneurs de Montalcino? C'est le moment car ce brunello est ici en pleine possession de ses moyens. Il vous fera même perdre les vôtres avec son registre aromatique puissant et complexe, déclinant tout le registre terrestre de sous-bois, de tabac, de laurier et de cuir sur des saveurs corsées au goût de prune et d'épices, au fini sec, légèrement amer. Un vin de soir, de pénombre et de secrets, à écouter, pour mieux s'entendre rêver (**1/2, 2).

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. (514) 873-2020, 1 800 298-2545 ou www.saq.com
Vins notés de * à **** avec des 1/2. Potentiel de vieillissement du vin: 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (touch tones).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messages vocaux Voz-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.



Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres
Femme cherche homme

Professionnelle de 42 ans

Mince, belle apparence, cultivée, sensible, aime les voyages, bons vins, ciné, lecture, golf, vélo, marche, cherche son alter ego pour s'investir dans une relation riche et durable. 4182

Blonde de 45 mgs

Reconditionnée avec extension de garantie, petit modèle design de couleur agence, communication intégrée, fonctions multiples et électriques, pour preneurs sérieux seulement. 4183

Retraite cultivée

Aime le théâtre, les arts, les concerts, les expositions, promenades, voyages, cherche à partager ses joies avec d'autres. 4185

Pas élégante, mais pas si mal

46 ans, sans enfants, de formation universitaire, amoureuse, douce, drôle, cherche quelqu'un ayant des qualités semblables, pour partager ses fins de semaine et le quotidien. 4190

Belle jeune femme romantique

Autonome, 53 ans, aime la bicyclette, le ski, le rollerblade, cherche H avec affinités, pour amitié et plus. 4187

Femme passionnée et sensuelle

40aine, mince, fervente de culture et de musique du monde, apprécie l'univers de Bacchus, cherche H ayant du charme pour partager les plaisirs de la vie et les odeurs du printemps. 4165

Femme romantique et libre

47 ans, 59", poids santé, autonome, recherche H de 6' et plus, avec grand cœur, pour aimer sans restrictions et partager des moments exquises. 4188

Belle de Renoir à Québec

Grande blonde, joliment ronde, 40 ans, célibataire, sans enfants, pommiers roses, intellectuelle avec une vie intense, cherche H de plus ou moins 40 ans, grand, costaud, expressif, déterminé. 4189

Femme dragon revenue de l'amour romantique

Mais pas désabusée, sorcière à ses heures, n-fum, adore causer, souhaite rencontrer compagnon de jeu. 4186

Enseignante retraitée active

52 ans, poids santé, n-fum, aime la musique, les activités de plein air, les sorties culturelles, cherche H 45-60 ans, avec affinités. 4179

Femme de cœur

Vraie, chaleureuse, grande, élancée, cultivée, dans la 50aine, cherche H autonome, généreux, équilibré, de cœur et d'esprit jeune, ayant développé son monde intérieur, pour amitié et sorties. 4194

Amoureuse de la vie

Musicienne classique, début 60aine, allure jeune, cherche bel intellectuel, n-fum si possible, aimant et fidèle. 4195

Professionnelle blonde aux yeux bleus

Mince, jolies, 45 ans, 54", cherche professionnel, grand, mince, sérieux, désirant une relation à long terme basée sur la communication, le respect, la sensualité, la tendresse. 4097

Enseignante simple et naturelle

40 ans, aime le bois mais aussi la vie culturelle de Montréal, les gens d'idées et de convictions, la musique engagée, CIBL, le plein air, cherche H équilibré, décontracté, 35-45 ans, pour vivre une relation engagée de complicité. 4173

Relation basée sur la tendresse

Yeux bleus, 57, 70 ans, aime la marche, nature, musique, les plaisirs simples de la vie, cherche H avec mêmes intérêts, n-fum, libre, pour relation basée sur la tendresse. 4176

Grande femme distinguée et cultivée

Chantal, 510", 50 ans, longues jambes, mince, look jeune, n-fum, libre, sans enfants, un tempérament d'artiste, intérêts variés, cherche H cultivé, grand... l'œil vil, allure moderne et décontractée. 4115

Mature dans les profondeurs de l'âme

46 ans, 56", 140 lb, belle apparence, cherche homme de réflexion, début de la 50aine, équilibré, instruit, cultivé. 4167

Professionnelle Rive-Sud

Début 50aine, 54", jolies, blonde, mince, aime le théâtre, ski, vélo, lecture, voyage, cherche H 50-58 ans, libre, n-fum, avec enfant, 58" et plus, calme, sensible, humour raffiné, pour relation stable. 4172

Femme de St-Foy

Début 50aine, mince, élégante, raffinée, audacieuse, autonome, cherche H courtis et bon vivant. 4160

Demi-classique demi-bohème

31 ans, 53", 100 lb, blonde naturelle, jolies, aime l'art ancien, cherche universitaire autour de la 30aine, mignon, simple, courtis, spirituel, sans enfants. 3796

Ski alpin, vélo, golf, ciné

Jeune professionnelle, 28 ans, de belle apparence, n-fum, célibataire, sans enfants, dynamique, pas compliquée, cherche professionnel 27-34 ans, n-fum, sincère, menant une vie stable et simple, but sérieux. 4154

Très attirante professionnelle

Fin 30aine, mince, féminine, affectueuse, raffinée, intelto sportive, cherche professionnel accompli de belle apparence, n-fum, pétillant, enjoué, chaleureux, aux intérêts variés. 4110

Aventuresse

Jeune professionnelle de 34 ans, aventureuse, amoureuse des voyages, cherche un complice aguerri, au sens de l'humour aiguisé. 4157

La distance est sans importance

Estienne, 40aine, professionnelle, espigle, passionnée, authentique, cherche H 40-45 ans, grand, mince, élégant, n-fum, célibataire ou divorcé, heureux, de la Mauricie, Moncton ou Québec. 4147

Femme intellectuelle et sportive

64 ans, 57", mince, cherche H 60-65 ans, libre, pour relation stable. 4137

Jolie professionnelle enjouée

41 ans, sans enfant, douce, sensible, cultivée, cherche professionnel 5'10" ou plus, ayant du cœur, pour partager une belle relation basée sur le respect mutuel. 4121

Professionnelle aux yeux bleus

39 ans, 57", sans enfants, cherche un professionnel, 40aine, 5'11" et plus, n-fum, libre de son passé, ayant le goût d'une relation pas compliquée. 4141

Adepte de la relation profonde

Mi-50aine, 55", 145 lb, n-fum, de Sherbrooke, cherche un compagnon, n-fum, honnête, vrai, authentique, aimant exprimer ce qu'il ressent. 4138

Enseignante Jolietaine

Début 50aine, 57", poids santé, châtain, yeux bruns, n-fum, de belle apparence, chaleureuse, amoureuse de la campagne, aime le théâtre, danse, vélo, restos, cherche H 45-55 ans, soigné, calme, attentionné, un peu intellect et pratique, pour une relation profonde et vraie. 4143

Jeune d'esprit

Monique, femme élégante, 58", mince, n-fum, artiste, spirituelle, cherche H 45-55 ans, libre, attiré par tout ce qui touche à l'international, pour partager les plaisirs de la vie. 4135

Méditerranéenne

Universitaire, belle de l'intérieur et de l'extérieur, cherche H 40-50 ans, n-fum, avec belles qualités et sens des valeurs, pour un but sérieux. 4128

Petite châtain roussie

Avec l'énergie de ses 20 ans, la passion des 30 ans, la fougue et l'assurance de la 40aine, cherche un H imaginaire et rassurant, qui s'est d'abord trouvé avant de chercher l'autre. 4129

Créatrice cherche créateur

Femme vive et passionnée, aux abords de la 40aine, à l'intelligence remarquable, travaille comme réalisatrice, intérêts pour la philo, l'art, histoire et sciences, cherche un complice pour traverser à deux les ponts suspendus des villes imaginaires dans une relation propulsive. 4133

Homme cherche femme

Professionnel d'allure jeune 41 ans, 62", 200 lb, père de 2 enfants, ouvert, sensible, aime le cinéma de répertoire, le plein air, sports, cherche F dans la 30aine, active, passionnée, jolies, pour relation amoureuse et complicité. 4191

Âme bouddhiste et cœur humaniste

Grand garçon sympa, peu conventionnel, 51 ans, cheveux bruns, très en forme, papa... milieux d'un garçon de 5 ans, cherche grande amie, jeune de cœur et d'esprit, pas banale, mince, autonome, n-fum. 4178

Culture du cœur et du corps

27 ans, cultivé, fonceur, sensible, 57", 140 lb, jolies ou beau, aimait être aliéné par une curieuse et enthousiaste, jolies ou belle, poids prop, pour partager avec elle des moments exquis. 4180

Ski, patinage et voyages

Germain, 63 ans, 5'10", aime faire du sport, ski, patinage, marche, voyages, cherche veuve ou divorcée 50-60 ans, grande et jolies, avec affinités. 4181

L'amour toujours l'amour

Professionnel, 62", belle app, cultivé, respectueux, honnête, franc, aime la lecture, golf, voyages, cherche très belle femme 40-55 ans, excellente éducation, pour partager sécurité et paix. 4161

Homme d'affaires intègre et joyeux

6', fier, allure, passionné des voyages culturels, randonnées pédestres, lecture informative, cherche femme 28-36 ans, mince, n-fum, sans enfants, pour vivre amour véritable et profond. 4168

Sensible sensé

59 ans, 6', la conversation intelligente, veut vivre en amour, complicité et respect mutuel, cherche compagne en quête d'un destin analogue, mince, jolies, au passé approuvé. 4163

Européen professionnel

57 ans, intérêts variés, cherche F sympathique, aux racines étrangères, en vue: dialogues enrichissants et plus. 4087

Pour partager tous les plaisirs

Richard, 53 ans, 5'11", 160 lb, n-fum, donne des ateliers de théâtre, aime les sports, l'escalade de roche, camping d'hiver, vélo de grande route, cherche F de profil ressemblant. 4150

Passionné, doux, calme, chaleureux

Homme de cœur, début 50aine, cheveux abondants, de belle apparence, professionnel, sportif, cherche F 40aine, plutôt ronde et jolies, douce, calme, vive d'esprit, professionnelle ou artiste. 4127

Rencontrer le grand amour

Serge, 38 ans, 5'11", mince, beau gars, tous ses cheveux et dents, souriant, universitaire, cherche F très jolies, mince, rieuse, romantique, pour une relation sérieuse. 4153

Pour ne plus être seul

Homme, veuf, 62 ans, cherche F d'origine Européenne, 60-66 ans, sensible, avec belles valeurs humaines, pour se refaire une vie à deux. 4159

Professionnel de 50 ans

5'11", n-fum, sans enfants, cultivé, cherche F de moins de 46 ans, professionnelle, avec de la classe, capable de s'investir dans une relation durable. 4111

Je vous imagine...

Sigfried, 1m74, 75 kg, cheveux bruns, yeux bleus, oeuvre dans le domaine de l'enseignement, fêru d'art, de littérature, histoire, musique classique, aime le ski de fond, patin, vélo, natation, grandes marches, cherche F fin 40aine-début 50aine, bilingue, pour relation de partage et de respect. 4104

Nécessiteux cherche fortune

Professionnel nécessiteux d'une grande qualité de vie cherche une associée pour dilapider l'humour, toutes folies, sans engagement, foncez ensemble pour s'enrichir d'expériences inédites, inoubliables. 4109

Professionnel de race noire

Retraité, de 70 ans, 5'6", 155 lb, sympathique, romantique, aime la marche, nature, musique, ciné, sorties, cherche F avec goûts similaires, de toute origine, pour amitié et plus. 4132

Rêveur actif

Jacques, Maurice, divorcé, 61", 176 lb, porte la barbe, lunettes, charme, attiré par les relations humaines, aime le plein air, restos, cherche F 40aine, grande, mince, avec affinités. 4107

Artiste et professionnel

Romantique, sensible, 50 ans, 5'11", attiré par la littérature, la peinture, cherche F avec caractéristiques semblables, mi-40aine, n-fum, sans enfants, pour relation durable et de qualité. 4112

Masculin sans être chauvin

Homme de 45 ans, intérêts variés, 59", 195 lb, ex-enseignant, libre, tendre, romantique, passionné de la nature, franc, romantique, cherche F 40aine, sûre d'elle-même, pour construire une belle relation si affinités. 4116

Professionnel de Montréal

50 ans, universitaire, libre, 5'11", mince, n-fum, sans enfants, aime la peinture, musique, ciné, marche, ski de fond, cherche F sérieuse, mignonne, 40aine, mince, sans enfants, libre et autonome. 4085

Professionnel, 42 ans

58", 165 lb, n-fum, cherche amie/amante à la fois sensuelle et cultivée, tantôt sportive, tantôt casanière, qui aimerait mitonner un bon souper de St-Valentin à deux et le déguster lentement. 4094

Belle et riche personnalité

Possédant esprit, culture et joie de vivre, 39 ans, 6', belle élégance, sportif, cherche F authentiquement heureuse, 28-35 ans, mince, n-fum, sans enfants, pour réaliser une vie de couple harmonieuse. 4103

Professionnel de 43 ans

Homme de 58", aime la littérature, l'histoire, la philosophie, cherche F vivante, aimant la conversation, les promenades en nature, les voyages, les restos, le ciné, avec affinités. 4078

Homme cherche homme

Partager des moments ou d'avantage Ottawa, 40 ans, 57", mince, souhaite rencontrer homme pour partager moments ou d'avantage selon affinités. 4174

Fatigué de tout faire seul

De Québec, 48 ans, paraît plus jeune, aime les voyages, musique du monde et classique, les belles choses, cherche un complice de tous les jours pour partager les choses simples de la vie. 4144

Séparé depuis peu

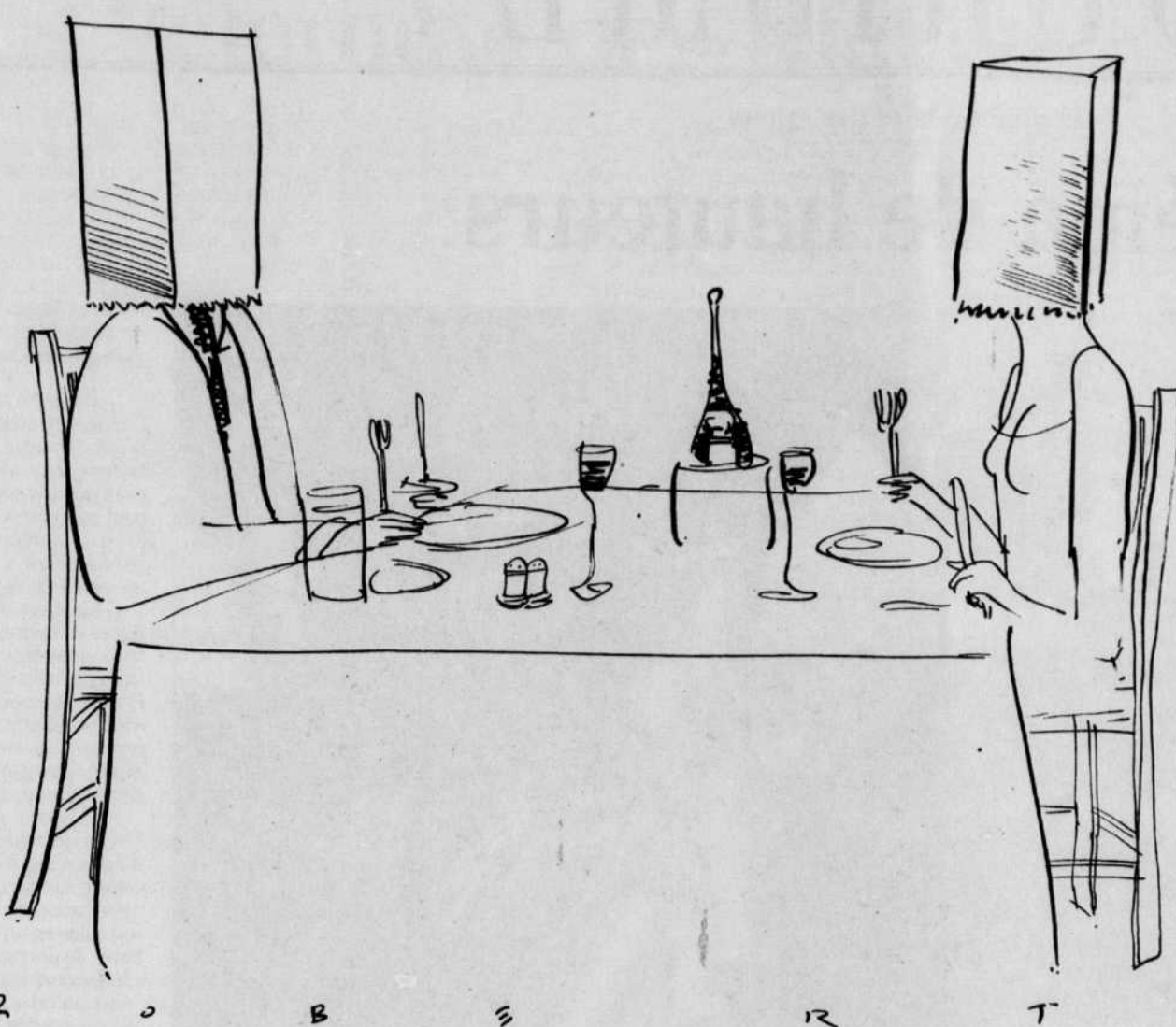
Jean, 50aine, 59", 140 lb, cheveux châtons, allure jeune, habite la campagne à 30 minutes de Mid, peut recevoir, aime les bons repas... deux, musique, pêche, cherche compagnon avec goûts semblables. 4126

Femme cherche femme

Partenaire de sortie, culture et voyage.

• PLAISIRS •

RESTAURANTS



BRUCE ROBERTS

Les doigts coincés dans un portail

*L'aventure est au coin de la rue...
mais l'aventure est parfois épuisante et frustrante*

Certains restaurateurs ont le don de choisir pour leur établissement des noms si évocateurs qu'ils donnent le goût de faire un détour juste pour voir. Ainsi, Le Portail évoque quelque chose de grand, de majestueux, de quasiment céleste. On a envie d'y aller ne serait-ce que pour entendre le babillage des séraphins, chérubins et trônes, tous trois anges de catégorie supérieure. Ils sont, en règle générale, garants d'un accès instantané à l'un de ces paradis artificiels que le Seigneur, dans son infinie bonté, place ça et là sur notre planète pour nous aider à supporter humoristes au goût douteux, chauffeurs d'autobus sensibles de la retraite et policiers réintégrés malgré tout.

Jean-Philippe
Tastet

Le Portail en question est installé boulevard René-Lévesque dans une section assez peu fréquentée par le chaland. Jadis, cet édifice abritait la distinguée maison Roche-Bobois, quintessence du bon goût français en matière d'ameublement, qui, voulant se rapprocher des masses laborieuses, déménagea pour s'installer au cœur du centre-ville. Aujourd'hui désert, le bâtiment fait effectivement penser à une cathédrale. Pour notre plus grand malheur, nous n'y entendimes point de Magnificat ou de Te Deum. Seul l'écho assourdissant de nombreuses burettes se fracassant l'une après l'autre sur la dalle béni est resté gravé en notre mémoire. De profundis clamavi ad te, Domine.

Le décor est beau, froid peut-être, mais plein de recherche. Les couleurs sont au goût du jour, hip hop. Les chaises sont confortables et les tables élégamment vêtues. C'est toujours ça de pris.

Ce jour-là, les clients ne se battaient pas pour goûter la cuisine locale. Nous étions exactement six: quatre experts du Festival Montréal en lumière à la table voisine, parlant fort et riant beaucoup; mon amie Tutu la praline et moi-même à la seconde table, chuchotant et le cœur rempli d'espoir. On nous avait dit beaucoup de bien du chef et nous étions favorablement impressionnés par le cadre. Ça s'est rapidement gâté.

Tendres souvenirs

La corbeille de pain apportée par le garçon, sympathique débutant qui a bégayé son service du début à la fin, contenait de petites choses molles et insipides qui m'émurent aux larmes. Je revis le pensionnat et ces anciennes émeutes au cours desquelles les tranches de pain volaient dans le réfectoire. C'était après mai 68, on savait que sous les pavés il n'y avait pas la plage; on voulait voir sous les corbeilles de pain. Ces batailles épiques étaient interrompues par l'arrivée inopportune du surveillant général et de ses célèbres pluies de baffes. Étant en service commandé, je ne pus ce jour-là me défouler comme je l'eus souhaité en jetant le pain et en distribuant quelques taloches à qui de droit. Le beurre, servi dans ces insupportables barquettes de plastique que

cances, que nous avons déjà beaucoup patienté et que nous avons tout l'après-midi si nécessaire.

Cuisantes déceptions

Les entrées entrent enfin. Tout n'est pas perdu, nous disons-nous. Ni l'assiette d'asperges enrobées de prosciutto et de flocons de parmesan, ni la tombée de champignons sauvages au fromage de chèvre, sauce cabernet, ne nous impressionnent; dans le premier cas, le prosciutto et le parmesan sont tranchés au rasoir; dans l'autre, Tutu, mycologue de formation, refuse de croire que la banlieue parisienne puisse être considérée comme une région sauvage. Lorsque je lui mentionne que les cités prennent parfois feu, elle me répond que c'est précisément avec ces succédanés de champignons sauvages que l'on noie toute révolte populaire.

Vint ensuite un saumon grillé de l'Atlantique, pommes de terre mouselines au homard, carottes en tiges et coulis de poivrons, que j'ai mangé parce que, rendu là, j'avais vraiment faim et que je pensais être prêt à absorber n'importe quoi. Tutu s'était aventurée à prendre le magret de canard glacé à l'érable et aux pacanes, flambé au bourbon, coulis de pommes de terre douces. Toute une aventure, en effet, pour qui aime le palmipède. Le même raseur qui avait servi à décorer mon entrée avait été utilisé pour couper les tranches de magret qui, par le fait même, étaient trop cuites et avaient perdu goût et souplesse.

Mes sorbets étaient acceptables, mais la tarte de ma convive tombait résolument dans la catégorie «à ne pas servir si l'on veut revoir le client». Même si elle vient de chez Kilo, quand on réchauffe une tarte

aux pommes au four à micro-ondes, celle-ci en ressort ramollie et déprimée. Comme il nous avait été impossible d'obtenir de la glace à la vanille, la tarte était non seulement ramollie et déprimée mais tiédasse.

Expérience épuisante et frustrante que cette visite au Portail. J'en ressors, comme toujours, en me disant que mes souffrances vous permettront de vous éviter déceptions et crise de foie.

LE PORTAIL

1425, boulevard
René-Lévesque Ouest
(514) 871-2831

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 14h30 et de 18h à 21h et le samedi de 18h à 21h. Une soixantaine de dollars pour deux personnes, avant boissons, taxes et service.

ASTRONOMIE

Les aventuriers de la marée perdue

PIERRE BARTHÉLÉMY
LE MONDE

L'affaire était douteuse: résoudre une énigme à la fois littéraire et astronomique vieille de plus de six siècles. Les trois détectives, Don Olson, professeur d'astronomie, Edgar Laird, professeur d'anglais, et Tom Lytle, étudiant en physique, tous de l'université du Texas à San Marcos, ne disposaient que de maigres indices: un des *Contes de Cantorbéry*, écrits au XIV^e siècle par le grand poète anglais Geoffrey Chaucer.

Ce dernier, dans le *Conte de Franklin*, narre l'histoire du chevalier Arveragus, seigneur breton parti guerroyer en Albion, laissant sur le continent sa femme, la gente Dorigène, qu'inquiètent les noirs amers plantés dans la mer, rochers foyers de navires. Un jeune homme, Aurelius, tombe amoureux de l'escluse, lui déclare sa flamme. Dorigène lui répond qu'elle ne se donnera à personne sauf à celui qui pourrait supprimer tous les récifs de la côte armoricaine. Après s'être lamenté sur son sort, Aurelius prie Apollon, le dieu Soleil, de s'allier avec la Lune «qui de la mer est la déesse et la reine», pour qu'à la prochaine opposition de Séléné, les deux astres unis apportent une si grande marée qu'elle recouvre les plus hauts des rochers. Mais la marée du siècle ne vient pas et, sans naufrage, Arveragus rentre de la guerre. Deux ans durant, Aurelius est patient puis s'adresse à un clerc d'Orléans, clerc en sciences et magie, les-quelles, au Moyen Âge, faisaient dans les esprits bon ménage. Contre bon argent, le mage accepte d'accompagner l'écuyer en Bretagne, ses tables astronomiques fourbit, et le miracle se produit...

Voilà pour l'histoire. Pour ce qui est de l'astronomie, les connaissances de Chaucer en la matière sont indéniables puisqu'il a rédigé un *Traité sur l'astrolabe*. La description qu'il fait du travail du clerc utilise des termes techniques précis qui font de ce passage un des morceaux de bravoure de la littérature anglaise. Souvent considérée par les critiques de Chaucer comme une manière artistique d'entourer de mystère l'événement central du conte, cette extrême précision a mis la puce à l'oreille des trois chercheurs texans. Ceux-ci ont émis l'hypothèse, publiée dans le numéro d'avril du mensuel américain *Sky and Telescope*, que le poète décrivait une conjonction astronomique exceptionnelle survenue au XIV^e siècle. En bref, derrière ces décasyllabes parfois

obscur, Chaucer ne témoigne-t-il pas d'une fantastique marée sur les côtes bretonnes?

En décryptant tous les indices du texte, les chercheurs pensent avoir reconstitué ce qui s'est passé. La miraculeuse marée se produit pendant «la froide, glaciale période de décembre». Le Soleil vient d'entrer dans le signe du Capricorne, ce qui indique que le solstice d'hiver (le 13

décembre à l'époque) est passé. Noël, en revanche, n'a pas encore été fêté. Nous sommes donc entre le 13 et le 25 décembre d'une année inconnue. Le clerc calcule la position du Soleil et de la Lune de façon que leur action sur les eaux soit la plus puissante. Cité par les auteurs de l'article, un traité du XIII^e siècle prouve qu'à l'époque, les savants estimaient que, «quand le Soleil et la Lune sont en conjonction, le pouvoir de la Lune devient plus fort et la marée augmente». Le même ouvrage ajoute que lorsque la Lune s'approche de son point le plus proche de la Terre, son pouvoir augmente.

Don Olson et ses collègues ont donc fouillé le passé à la recherche des conjonctions ou des oppositions serrées entre le Soleil et la Lune — donc les éclipses de Soleil ou de Lune — quand la Terre est au périhélie (le point de son orbite le plus proche du Soleil) et notre satellite au périégée. Ces événements sont rarissimes: en deux mille ans, il ne s'en est produit que neuf et l'un d'eux est tombé le... 19 décembre 1340. Une date antérieure de quelques décennies à la rédaction des *Contes de Cantorbéry* mais qui correspond à la date de naissance supposée de Chaucer. Les trois chercheurs émettent l'hypothèse qu'en voulant reconstituer son thème astral, le poète-astronome est peut-être tombé sur cette exceptionnelle configuration céleste.

Cela dit, les marées des 20 et 21 décembre 1340 — il y a un effet-réard de trois marées entre, d'une part, l'attraction de la Lune et du Soleil, et, d'autre part, sa traduction sur les masses d'eau — n'ont rien de fabuleux. C'est que Chaucer et ses contemporains n'avaient pas compris que le phénomène est amplifié lorsque le Soleil est dans le plan de l'équateur terrestre, soit en mars et en septembre, ce qui donne les fameuses marées d'équinoxe... Le *Conte de Franklin* reste donc une fiction, qui se termine d'ailleurs bien: l'esprit torturé, Dorigène avoue sa promesse à son mari qui l'enjoint, pour son honneur, de la tenir. Devant ce geste chevaleresque, Aurelius délivre sa belle de son terrible serment.

LES ÉRABLIÈRES DU QUÉBEC

LANAUDIÈRE

• Cabane Bernard Duquette
440 Rang Montcalm, Ste-Julienne (Montcalm)
JOK 270. Repas, danse, produits de l'érable.
Promenade en traineau. Location de salles. Ligne
directe de Mtl. (450) 831-2472

MONTÉRÉGIE SECTEUR VAUDREUIL

• Sucrerie La Seigneurie
2970, boul. Hardwood, Vaudreuil. Repas à volonté.
Permis SAQ. Tire sur la neige. Promenade en
traîneau. Capacité 200 personnes. (450) 455-2904

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

• Érablière La Goudrelle
136 ch. Sous-Bois, Mont St-Grégoire. www.erabliere.com
Repas au tables à volonté. Tire sur la neige. Balade en
traîneau. Ouvert jusqu'au 30 avril. Spécialités pour groupes.
Tél.: (450) 460-2151 Fax: (450) 460-2757

LAURENTIDES

• Érablière Jean Labelle Inc.
755, rue Dubois, St-Eustache. Cabane familiale,
entièrement entaillée à la chaudière. Visite des
bouillottes. Petite ferme. Promenade en traineau.
(450) 472-5010

MONTÉRÉGIE SECTEUR RICHELIEU

• Cabane à Sucre L'Hermine
212, Rang St-Charles, St-Christophe. Route 209 ou 138.
5 étoiles. Grand Prix Touraine 1996. B & B. Ambiance
chaleureuse. Relais cycliste. Prix groupe sur semaine.
Mtl.: (450) 826-3358 1-888-LE SUCRE

• Érablière Raymond Meunier & Fils
325 rang des 54, Richelieu. 30 min. Mtl. Aut. 10 sortie 29. Fin sem.:
12 \$, sam. soir 14 \$, sem.: 10 \$, groupe Age d'Or sem.: 9 \$ (taxes
incl.). Apportez votre vin. Promenade en traineau gratuite.
www.meunier-qc.ca (450) 347-0757

• La Sucrerie G.M.A. Inc.
1058 Arthur Sauvé, St-Eustache. Ouvert tous les
jours. Spécial familial tous les dimanches: enfant
gratuit (0-12 ans)/un enfant par adulte.
Prix spéciaux pour groupes. (450) 473-9331

• Érablière Au Sous-Bois
164, ch. Sous-Bois, Mont St-Grégoire. 25 min. de Mtl.
Aut. 10, sortie 37. Suivre enseignes bleues. Érablières
Mont St-Grégoire. Buffet/desserts (12).
4 salles à manger. (450) 460-4069

• Érablière La Goutte Sucrée
141 ch. Sous-Bois, Mont St-Grégoire. 25 min. de Mtl. Balade en
traîneau avec chevaux, chasse aux trésors et repas à volonté. Tous les
dimanches après-midi musique western avec Jacques Hallette et ses
musiciens. Spécialités pour groupes. (450) 460-7521

• Sucrerie À l'Orée du Bois
11381, Lafrenière, St-Benoît de Mirabel. Petite
cabane familiale, de style rustique. Accueillons
jusqu'à 130 personnes. Repas de cabane. Salle de
réunion disp. Réservation: (450) 258-2976

Érablière Brasiervil
5425, boul. Leclair (route 116) Saint-Macdoine. Repas
traditionnels et ragoût de patte de porc à volonté. Musique
danse la fin de sem. Prix spéciaux pour groupes.
De Mtl. 877-5021 (450) 795-3481

• Érablière MART-L Engr.
225, Grand Cap-Sa, Pont-Rouge. Chaleur et tradition.
À 15 minutes de Québec. Repas traditionnels servis à
volonté. Hors-saison: méchoui et réceptions.
(418) 873-2164 et (418) 663-6520

QUÉBEC

Pour réserver un espace publicitaire,
contactez Jean de Billy au (514) 985-3322.

• MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES RESTAURATEURS DES CABANES À SUCRE DU QUÉBEC (819) 362-9292
Réservez votre guide annuel 2000
«Les Sucres au Québec»
chez votre marchand de journaux habituel
MAINTENANT SUR INTERNET: <http://arcsq.qc.ca> E-MAIL: arcsq@info-attraits.qc.ca
Danses folkloriques
Alimentation des colons
Ceintures fléchées
Cabanès à sucre... index des membres

Rendez-vous Gourmands

Bistro du Lapin Agile
«Spectaculaire...
Un enchantement pour les yeux et le palais...»
Les clients du Bistro du Lapin Agile
4, rue Maple, Sutton
(450) 538-4355
www.lapinagile@escoffier.net

El Gitano
Ouvert depuis 1968
Cuisine espagnole et méditerranéenne
3507, av. du Parc (coin Milton) • (514) 843-8212
Metro Place des Arts

Pour annoncer dans cette rubrique,
contactez Jean de Billy au 985-3322

LE DEVOIR

TOURISME

Les films à bord des avions

Cinéma de hauteurs

Jadis, on appréhendait d'un œil torve tout périple en avion dès lors qu'on songeait aux navets qu'on servirait invariablement en guise de divertissement. Si la programmation des uns verse toujours dans l'ineptie, les initiatives des autres font preuve de moins d'inertie. Moteur!

GARY LAWRENCE

Au chapitre des lieux les plus barbaques de l'histoire de l'humanité, l'avion occupe une place de choix. Non seulement il s'agit là d'un cadre résolument assommant, les possibilités demeurent restreintes quand vient le temps de tuer celui-ci. Certes, on peut roupiller, bouquiner, bâfer ou se biturer la trogne comme le dernier des poivrots. Mais pour qui trouve peu ou prou son compte dans l'une ou l'autre de ces activités, ne reste plus que le traditionnel rituel qu'est le trop souvent moche cinoche aéroporté.

«Personnellement, j'aime beaucoup le cinéma mais je n'ai jamais le temps d'y aller. Heureusement, je prends régulièrement l'avion: ça compense!», affirme Pascal Briodin, directeur général d'Air France à Montréal. Il faut dire que si le premier transporteur hexagonal présente des films grand public — comme tous ses concurrents —, il balance également de petits bijoux du calibre de *Being John Malkovich*.

En général cependant, la programmation à 10 000 mètres d'altitude ne vole pas très haut, rappelant davantage celle du Paramount ou de TQS que celle d'Ex-Centris et de Télé-Québec. L'an dernier, sur America West, on présentait ainsi *Meet Joe Black*, un long métrage trucé sans vergogne par la critique mondiale. Ce mois-ci, plusieurs transporteurs proposent *Music Of The Heart*, un mélo ringard qui fait grincer les dents à s'en limer les canines. Sans compter ces soporifiques documentaires touristiques qui ne passeraient même pas la barre — pourtant fixée au ras de paquerettes — du canal Evasion.

On se demande même parfois quelle drôle d'araignée trotte dans le plafond des responsables de la programmation à bord. Il y a peu, une compagnie desservant les Antilles présentait ainsi *Twister*, un film dont le rôle principal est campé par une tornade. Comme si Swissair projetait *747 en péril* ou un documentaire sur le kapton, ou comme

si EgyptAir achetait les droits de *Deep Blue Sea* — qu'on retrouve, du reste, sur British Airways.

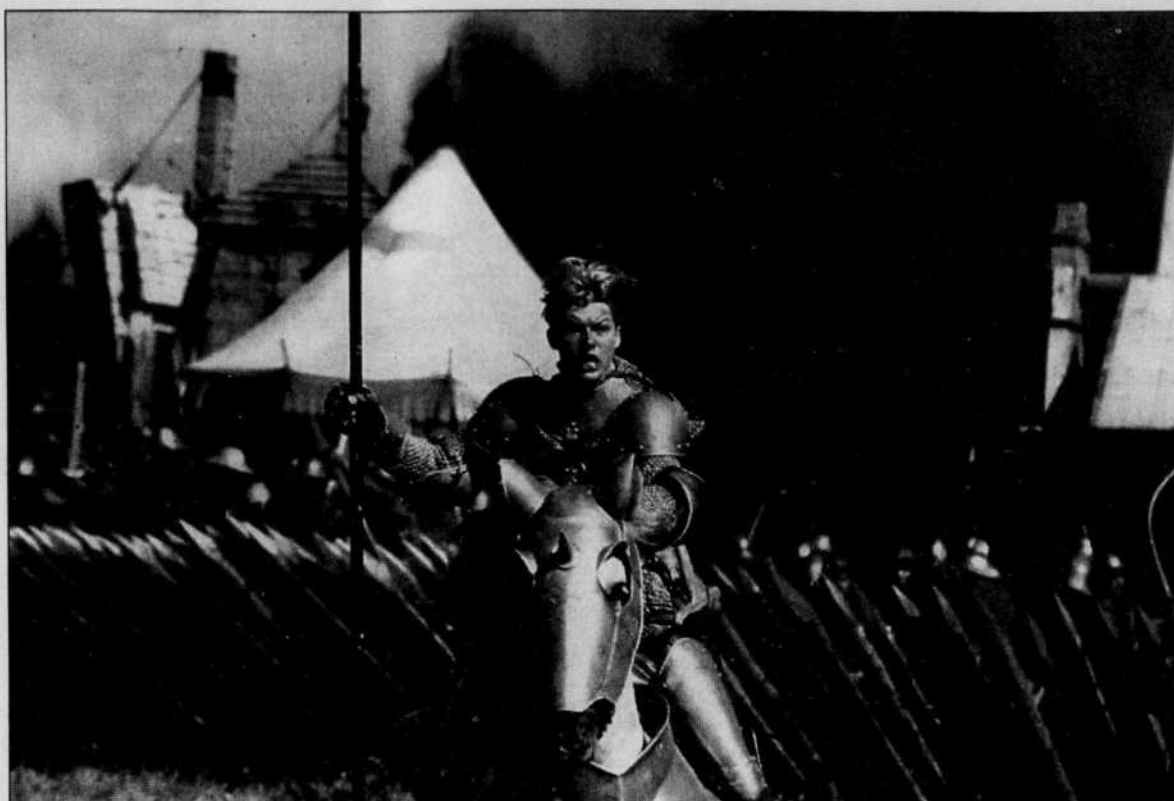
Cela dit, certaines compagnies aériennes ne sont pas sans surprendre, redéfinissant même la notion d'exotisme. Actuellement, Turkish Airlines présente *Joan of Arc* (le dernier Besson, que d'aucuns ont envoyé au bûcher) alors qu'Ethiopian Airlines y va d'un *Grey Owl* et surtout de *Dudley Do-Right*, qui met en vedette un authentique Monty 100 % canadien. Quant à la Royal Air Maroc, elle a choisi *Tom & Jerry* de New York à Casablanca, Agatha Christie sur Johannesburg et Charlie Chaplin pour gagner la Grosse Pomme. Mais comment donc sont choisis ces films?

Du cinéma en plein air

Si nombre de transporteurs ne déploient que le minimum pour égayer leurs passagers, d'autres s'emploient allégrement à verser dans l'agrément. Chez Air Canada, quatre personnes épluchent à temps plein les magazines spécialisés de cinéma afin de déterminer le contenu des 70 heures de diffusion mensuelle pour les 350 vols quotidiens (sur un total de 600) qui méritent d'hériter d'un film. Bon an mal an, la firme de Robert Milton dépense presque 15 millions de dollars pour satisfaire visuellement sa clientèle, une somme substantiellement renflouée par les revenus publicitaires.

Pour s'approvisionner, Air Canada fait appel à un seul et unique fournisseur, la firme britannique Spafax, qui traite avec bien d'autres entreprises aériennes, dont British Airways. Après avoir arrêté leur choix, les clients de Spafax reçoivent une version du film sélectionné, montée par le réalisateur (*director's cut*), accompagnée d'une autre version spécialement éditée pour l'avion. Au besoin, le responsable de la programmation ajoute ou supprime d'autres scènes, selon son bon vouloir.

Evidemment, la version éditée aura été préalablement épurée des scènes



SOURCE COLUMBIA PICTURES

Si la plupart des compagnies aériennes mettent à l'affiche sur leurs vols des valeurs sûres comme James Bond, certaines se lancent dans l'exotisme. Ainsi, Turkish Airlines n'a pas hésité à programmer le dernier film de Luc Besson, *The Messenger: The Story of Joan of Arc*.

trop violentes ou torrides: même sur un écran individuel, les regards obliques pourraient se froisser de n'avoir pas su se faire grand fermés. Car il s'en trouve pour se plaindre par écrit, comme cette passagère bigote, toute courroucée que sa fille ait vu Mickey embrasser Minnie. Sur British Airways, elle aurait pu verrouiller les canaux trop osés pour sa chérubine...

En ce qui a trait à la sélection, plusieurs facteurs entrent en considération. Toujours chez le premier transporteur britannique, le choix d'un film se fait à partir de recherches auprès des passagers et selon son suc-

cès en salles. Chez Air Canada, on tient d'abord compte de la saison, plus de familles voyageant l'été, plus de gens d'affaires l'hiver.

Viennent ensuite la durée du trajet et les points de départ et d'arrivée du vol. «Sur l'Europe, la clientèle est plus internationale» alors que, pour l'Asie, des critères «ethniques» nous influenceront, que ce soit dans la langue de doublage ou le choix d'un troisième film», indique Patrick Lappas, responsable des divertissements à bord chez Air Canada.

Somme toute, pour atterrir à bord de la classe économique d'un avion, une œuvre cinématographique devra

plaire à un maximum de passagers. À lui seul, le dernier James Bond apparaît au menu des transporteurs Air France, British Airways, AeroMexico, Icelandair, Virgin, Sabena et Swissair. Dans le cas de ces deux dernières compagnies, qui sont partenaires, l'ensemble de la programmation de mars demeure d'ailleurs presque identique.

Une chose est sûre: sur terre comme dans les airs, on ne peut que constater la mainmise américaine. Du coup, rares sont les occasions où on profite des affinités culturelles de la clientèle: ce mois-ci, aucun Almodóvar ne figure sur AeroMexico ou Ae-

rolineas Argentinas, mais en février, on pouvait visionner *Tout sur ma mère* sur Air Canada.

Ne pas crever l'écran

À une certaine époque, le seul écran qu'on retrouvait à bord de ces Lada volantes reliant Montréal à Cuba, c'était celui que la vapeur formait en s'échappant lugubrement du plafond. De nos jours, moult compagnies aériennes sont dotées d'écrans individuels, même en classe économique.

C'est le cas de bon nombre d'Asiatiques de même que celui de transporteurs européens haut de gamme (Swissair et British Airways, par exemple). Pour sa part, Singapore Airlines vient d'investir 25 000 \$ par siège pour améliorer l'éventail de ses divertissements et munir chaque place d'écouteurs Dolby stéréo, une première dans l'industrie.

En classes affaires et première, l'écran individuel est devenu la norme. À l'aide d'une télécommande — qui se convertit souvent en téléphone cellulaire —, on zappe désormais comme dans son salon et on accède à une foule de films, de documentaires, d'émissions télévisées et de jeux. Le bonheur total.

En attendant que soit disponible la télé par satellite — ce qui est déjà le cas sur de petits appareils privés du genre Lear Jet ou Challenger —, de plus en plus de classes affaires ou première se montent d'impressionnantes vidéothèques. Ainsi la SuperAffaires d'Air Canada s'équipe-t-elle progressivement d'un système de 72 heures de programmation vidéo, disponible au doigt et à l'œil grâce à huit serveurs informatisés.

Mais les plus choyés demeurent probablement les passagers de la classe First de British Airways, qui jouissent de 45 titres dont *Citizen Kane*, *Blade Runner*, *Brazil*, *Manhattan*, *Lawrence d'Arabie*, *Pulp Fiction* et *Some Like It Hot*, pour ne citer que ceux-là. Même si le cinéma est devenu parlant depuis des lustres, comment ne pas demeurer muet d'admiration devant une telle sélection?

garysme@hotmail.com



SOURCE WARNER BROS. ET UNIVERSAL PICTURES

L'humour n'a pas de limites, comme le prouve cette compagnie aérienne des Antilles qui n'a pas hésité à proposer à ses passagers le film *Twister*, mettant en vedette... une tornade!

Opération faim d'école 2000

Un
reportage
choc
à ne pas
manquer

CINQ CHÂÎNES DE TÉLÉVISION se mobilisent pour briser le silence et diffuser une émission sur le grave problème de millions d'enfants sans école.

Yvon Deschamps vous invite à regarder un documentaire co-produit par la Fondation Paul Gérin-Lajoie et Via Le Monde (D.B.) et réalisé par **Daniel Bertolino** sur l'engagement de gens de chez nous qui ont à cœur l'éducation de ces enfants défavorisés.

Parrainez un écolier ou une écolière par l'entremise de la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Il apprendra à lire, compter et écrire grâce à vous. Suivez l'exemple d'**Yvon Deschamps**, il parraine même deux enfants!

Parrainez un écolier ou une écolière du Sénégal ou d'Haïti en téléphonant au

1-800-ENFANTS (1-800-363-2687)

Ou encore, faites un don en composant le **1-900-565-PGL-10** pour un don de 10 \$

1-900-565-PGL-20 ou **30** ou **40** ou **50** pour un don correspondant.

Le montant de votre don sera porté à votre compte de téléphone mensuel.

Fondation
Paul Gérin-Lajoie
20 ans d'action
en éducation

Autres diffusions:
dates et heures
à préciser



SAMEDI
25 MARS

7h

TQS

9h

SAVOIR

9h30

Vox

MONTREAL
SHERBROOKE
SAGUENAY

14h

Télé-Québec

14h30

TVR

DIMANCHE
26 MARS

11h

Vox

MONTREAL
SHERBROOKE
SAGUENAY

17h

Vox

GRANBY

20h

SAVOIR

Bon Voyage!

Safaris en AFRIQUE
Soirée diapo-info mardi le 28 mars
Tanzanie - Kenya - Namibie - Afrique du Sud
Botswana - Zambie - Zimbabwe
Nouvelle brochure gratuite sur demande
EXPÉDITIONS MONDE
www.expeditionsmonde.com
MTL : 844-6364 (RSVP) • expeditions.monde@videotron.ca

FRANCE
Paris à la carte! MEILLEURS PRIX pour tout l'été

Entre le 25 mars et le 18 juin	Entre le 19 juin et le 24 août	Entre le 25 août et le 31 octobre
LA FRANCE EN LIBERTÉ	Pour certains départs entre le 1 ^{er} mai et le 15 octobre	
LYON, MULHOUSE 619 \$	MARSEILLE 649 \$	905 \$
NICE, TOULOUSE 669 \$	BORDEAUX, NANTES 669 \$	905 \$
ET L'EUROPE	Pour certains départs entre le 1 ^{er} mai et le 15 octobre	
BRUXELLES 574 \$	AMSTERDAM 669 \$	899 \$
LONDRES 504 \$	FRANCFORT 719 \$	899 \$

ACHAT RACHAT 17 JOURS
RENAULT Twingo 1.2 Pack 598 \$
Livraison entre le 1^{er} avril et le 31 décembre 2000.
Les prix des billets d'avion sont pour une personne tous les prix s'entendent à partir de et varient selon les dates de départ et de retour choisies. Sujets à disponibilité et à changements sans préavis. Les tarifs sont valables jusqu'au 30 mars 2000.

Cinquième Saison (511) 270-1237 1 800 5-SAISON
POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, contactez Jean de Billy au 985-3322

La Barbade

Sous la caresse du soleil et le parfum des orchidées

MARLENE ORTON
PRESSE CANADIENNE

Maxwell Coast, Barbade — Les voyageurs accoutumés à la classe économie pour leurs destinations soleil devraient, au moins une fois dans leur vie, se permettre le luxe d'aller à la Barbade. Bien sûr, les hôtels et les restaurants sont plus dispendieux que dans les autres destinations vacances des Antilles, mais il n'y a pas de meilleur endroit pour ceux qui aiment rencontrer les gens. L'île est toute petite et ceux qu'on rencontre sont gentils et n'hésitent pas à vous dire «Bonjour!» même s'ils ne vous connaissent pas.

Si les hôtels cinq étoiles sont hors de prix pour la plupart des voyageurs, ceux-ci pourront facilement trouver refuge à meilleur coût le long de Maxwell Coast, sur la côte sud-ouest de l'île, voire jusqu'au fameux St. Lawrence Gap, où les hôtels trois étoiles vous offriront le gîte à 225 \$ CAN et moins par jour, double occupation et en saison.

Trois de ces hôtels, dont le Sea Breeze Beach Hotel, appartiennent à Hazel Kent, une ancienne institutrice de Ponoka, en Alberta, et à son mari.

Pour manger, attendez-vous à déboucher au moins 100 \$ CAN pour un excellent repas. On parle de restaurants comme Josef's ou Pisces, tous deux situés sur la plage. Il vous en coûtera par contre 15 \$ pour un simple repas de poisson-frites ou de poulet frit avec une boisson gazeuse dans une franchise de Chefette.

Jadis possession de la Grande-Bretagne, l'île de la Barbade ne fait que 430 km carrés, de sorte que toute excursion dans l'île n'est jamais plus qu'une affaire de quelques heures.

D'ailleurs, où que vous alliez sur la côte ouest de l'île, la plus favorisée par les touristes, chaque endroit est une véritable carte postale paradisiaque. Les plages de sable blanc sont propres. L'eau est chaude et partout, les panoramas de bleus océaniques sont encadrés de palmiers, ainsi que d'hibiscus et de poinsettias énormes.

Les falaises qui longent la côte nord-est sont entrecoupées par le jardin botanique Andromeda. D'abord un jardin modeste créé par un particulier en 1954, le site couvre maintenant trois hectares. On y trouve des orchidées indigènes, des palmiers, des lys et plusieurs plantes rares.

Colonisée par les Britanniques en 1627, l'île a perdu son couvert tropical primordial au profit de la canne à sucre. Les grands jardins, comme Andromeda, sont de facture récente. Un autre jardin, la Forêt de fleurs, situé en plein centre de l'île, n'était rien d'autre qu'un vieux champ de cannes à sucre deux ans avant son ouverture, en 1983. Le jardin d'une vingtaine d'hectares compte aujourd'hui une fort belle collection d'orchidées.

Ce jardin s'est avéré un tel succès que ses créateurs ont mis sur pied un Monde des orchidées, qui compte pas moins de 10 000 de ces magnifiques plantes sur une superficie de 2,5 hectares.

TOURISME

VOYAGES

La Véloroute des Bleuets

Voici deux produits, voici deux images. Ensemble, ils devraient faire un bœuf. Depuis une quinzaine d'années, le vélo est devenu beaucoup plus qu'un simple véhicule à deux roues, souple



Normand Cazalais

C'est tellement vrai que les élus de tout niveau, mais surtout à l'échelle municipale, ont soudain découvert qu'il y avait là un terrain fort propice pour se faire du capital politique. Apparaissent donc, d'année en année, de nouveaux kilomètres de pistes cyclables et même de véloroutes. La vertu est telle à ces paliers que, pour la plus grande sécurité de tous et toutes, on envisage sérieusement de rendre obligatoire le port d'un casque...

C'est tellement vrai que le vélo s'est inscrit parmi les nouveaux outils de promotion touristique. Voyager à vélo était, il n'y a pas si longtemps, dans les limbes du non-existant: seuls quelques originaux plus ou moins farfelus enfourchaient leurs bécanes pour parcourir du pays, sous l'œil un tantinet goguenard des automobilistes qui se disaient: «Ils sont fous, ces cyclistes! Pourquoi se donner tant de peine alors qu'ils pourraient aller beaucoup plus vite derrière un volant?»

De même, les bleuets sont aujourd'hui davantage qu'un nom charmant, évocateur d'une originalité québécoise sur la scène des produits agricoles, et non plus seulement un petit fruit bleu qu'on cueille à la fin de l'été pour faire, à la suite des fraises et des framboises, les délices de nos palais.

Parce qu'on en produisait beaucoup là-bas, les bleuets ont été associés au Lac-Saint-Jean. Une association très étroite: tout bon bleuets ne peut venir que de cette région. D'habitude, des produits reconnus pour leur qualité prennent l'appellation du lieu qui les met en marché; pensons, par exemple, aux fromages. Dans ce cas-ci, ce fut l'inverse: l'identification a été tellement forte que ce sont les gens de la région qui sont devenus des Bleuets.

Etre un Bleuets, ce n'est pas être n'importe qui. Comme le petit fruit qui pousse dans des conditions difficiles et réussit à faire sa place au soleil, un Bleuets, un vrai, est vigoureux, combatif; il réussit à se faire remarquer et à ajouter un zeste de dynamisme à qui le fréquente. Image forte, n'est-il pas?

Alors, imaginez la Véloroute des Bleuets!

Officiellement, elle va naître le 27 juin prochain. Jusqu'ici, elle n'existe que par tronçons. Ce jour-là, 2000 cyclistes — évidemment... — amorceront un périple d'une semaine. Et ce ne sera pas n'importe quoi, lisez la brochure: «La Véloroute des Bleuets, c'est un audacieux et palpitant circuit cyclable de 256 kilomètres qui ceinture

le majestueux lac Saint-Jean. Pour les cyclistes, elle est un excellent moyen de se faufiler de villes en villages et de profiter ainsi du caractère de ce lac, de sa nature généreuse et de l'accueil chaleureux de sa population. Un parcours diversifié et accessible à tous, qui permet de découvrir de petits paradis perdus accessibles à vélo seulement... un circuit unique en Amérique!»

Écrit par d'autres, on pourrait dire qu'ils beurrent épais... Écrit par eux, on est enclin à croire qu'ils livreront la marchandise.

Du 27 juin au 2 juillet, des itinéraires quotidiens variant d'une quarantaine à une centaine de kilomètres enfilent, selon les choix de chacun, Alma, Hébertville et Val-Jalbert, Saint-Félicien et Saint-Hedwige, Dolbeau, Mistassini et Girardville, Alma, Larouche et Jonquière. Leurs thèmes se déclineront ainsi: «Ouvrez grand les yeux», «Sur la piste de l'ours polaire», «Parfum de campagne», «Au pays de Maria-Chapdelaine», «La Viree au Saguenay».

Les jours seront balisés de visites: du Village historique (autrefois «fantôme») de Val-Jalbert, du Centre historique et aquatique de Roberval, de la «communauté» montagnaise de Mashteuatsh (Pointe-Bleue, pour les non-initiés), du zoo «sauvage» de Saint-Félicien, des Grands Jardins de Normandin, du Centre Astro de Dolbeau, du musée Louis Hémon, du «complexe touristique» de la Dam-en-Terre à Alma. «C'est dans un esprit de fête que les cyclistes sont invités à vivre une expérience de nature, de culture et d'aventure au pays des Bleuets, où ils seront attendus de villes en villages par la population», a déclaré Léonce Gilbert, président de

la Corporation du circuit cyclable Tour du Lac-Saint-Jean.

Et France Tremblay, la coordonnatrice de la Randonnée d'ouverture, de renchérir: «La meilleure façon pour nous était d'organiser un circuit en faisant ressortir nos particularités régionales, faire découvrir nos attraits, notre histoire, nos paysages.»

Le parachèvement de la Véloroute des Bleuets, constituée de 31 haltes de services, de 13 haltes de repos, de pistes cyclables, d'accotements asphaltés et de chaussées désignées (généralement des rangs et des routes régionales peu fréquentées) qui traversent 17 municipalités en plus de Mashteuatsh, a demandé une injection de près de 10 millions de dollars. Cela peut sembler beaucoup, mais c'est peu si on compare à des aménagements routiers équivalents... et si on tient compte des retombées escomptées.

Car les espoirs sont grands: «Ce circuit, confirme Léonce Gilbert, permettra à la région de se positionner de façon avantageuse parmi les destinations des amateurs de vélotourisme.» D'où l'idée du forfait de lancement (399 \$ par personne, taxes en sus) qui inclut trois repas par jour, cinq nuitées de camping, le transport des bagages, l'encadrement cycliste, un service de dépannage et de voiture-balai, la soirée d'ouverture, l'animation aux lieux d'étape, l'accès gratuit aux parcs de Val-Jalbert et de Pointe-Taillon ainsi qu'un accès à tarif réduit aux différents attraits touristiques. Via Rail proposera pour ce faire un train spécial entre Montréal et Alma à 50 % du prix régulier.

Serez-vous des Bleuets d'adoption?

EN BREF

AC/DC s'affiche

Madrid (AFP) — La première rue AC/DC dans le monde a été inaugurée mercredi à Leganés, dans la banlieue sud de Madrid, en présence d'Angus Young, figure emblématique du groupe de rock australien, et de son frère Malcolm, dans une ambiance haute en couleur. «Le rock'n'roll n'est pas une pollution sonore, le rock'n'roll ne mourra pas», chantait le groupe AC/DC à ses débuts dans les années 80. Leur texte est devenu réalité avec l'inauguration d'une rue à leur nom. En présence d'environ 300 fans, le guitariste Angus Young et son frère Malcolm ont dévoilé une plaque *Calle de AC/DC*. La rue, ou plutôt la ruelle, jouxtant l'arène couverte de Leganés, se situe à l'entrée d'un parc des fêtes en construction qui sera inauguré cet été et entre deux supermarchés. L'idée de dédier une rue au groupe australien a surgi au début de l'année 1999, lors de la naissance du projet de parc des fêtes. «Leganés et la banlieue sud sont une zone populaire qui a toujours favorisé l'émergence de groupes rock et où il se déroule beaucoup de concerts. On a contacté la maison de disques, le groupe était d'accord, et voilà...», explique le maire socialiste de la commune, José Luis Perez Ruez, qui a accueilli les frères Young dans la salle des mariages pour sceller avec humour «l'union de Leganés et AC/DC».

Russie, mon amour

Moscou (AFP) — La Russie a reçu l'an dernier 18,5 millions de visiteurs étrangers, un plus par rapport aux 15,8 millions venus en 1998, selon les chiffres publiés à l'occasion de l'ouverture de l'exposition internationale du tourisme à Moscou. La Russie, le plus grand pays du monde par sa taille, est encore très loin de la France, qui reste la pre-

mière destination mondiale avec ses 71,4 millions de visiteurs annuels. Mais pour la première fois depuis sept ans, le nombre de visiteurs étrangers a dépassé celui des Russes ayant voyagé à l'étranger (un peu moins de 13 millions), selon le Comité d'Etat aux statistiques. La destination touristique préférée des Russes a été la Chine (590 000 touristes), suivie de la Turquie, puis de la Pologne et de la Finlande. L'Espagne se place aussi dans le peloton de tête, selon l'agence Ria Novosti. Les touristes étrangers en Russie viennent d'abord de Pologne, puis de Finlande, d'Allemagne et de Grande-Bretagne. Plus de 2000 compagnies de 90 pays sont présentes à l'exposition internationale du tourisme, MITT-2000, qui s'est ouverte hier à Moscou, en présence du vice-ministre du sport et du tourisme, Vladimir Strjalkovski.

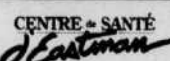
Le tourisme de l'an 2000

(Le Devoir) — Les Associations touristiques régionales associées du Québec (ATRAQ) viennent de publier leur tout dernier Répertoire descriptif des organisations de l'industrie touristique québécoise, entièrement mis à jour et augmenté de nouvelles données pour l'an 2000. On y trouve plus de 300 organismes répertoriés en huit secteurs d'activités, avec les détails de leur nature, leur service et leur structure organisationnelle. Une nouvelle section incorpore les centres locaux de développement et les offices de tourisme. Enfin, une annexe traite des organismes et ministères gouvernementaux québécois et canadiens, présentant également quelques organisations internationales. L'ATRAQ avait publié sa première édition du répertoire en 1998, afin de rendre accessible toute l'information relative à l'industrie touristique au Québec.

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

CANTONS DE L'EST



CENTRE SANTÉ Eastman Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dérivez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 90 \$.** Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com



OU BIEN...

Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce.

(514) 845-8455

VIEUX-QUÉBEC



AUBERGE DU TRÉSOR: La plus vieille auberge en Amérique du Nord, au coin de la célèbre rue du Trésor et face au Château Frontenac. **Forfait «romantique»** (pour 2 pers.) 1 chambre pour 1 nuit, 2 soupers (table d'hôte gastronomique) accompagnés d'une bouteille de vin, 2 digestifs au choix, 2 petits déjeuners, 1 stationnement pour 1 nuit, 139 \$ pour 2 personnes taxes et pourboires en sus. **Forfait «Week-End»** aussi disponible.

www.aubergedutresor.com

Fax: 1-418-694-0563 • 1-800-566-1876

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre **forfait gastronomique 77,50 \$** par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit déjeuner, le souper et le stationnement.

668, Grande-Allée est

pour réserver: (418) 525-7812

HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL

Vous proposez un séjour agréable dans un décor où se marient l'art nouveau et l'art déco. Bâti en 1835 et rénové en 1981, le manoir d'Auteuil conserve l'authentique cachet qui en fait l'un des principaux bâtiments historiques du Vieux-Québec. À partir de 555



www.quebecweb.com/dauteuil Vos hôtes: Jeannine & Guy Hamel

49, rue d'Auteuil Tél.: (418) 694-1173 Fax: (418) 694-0081

VIEUX-QUÉBEC



MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. **À partir de 85 \$ par nuit en occ. double.**

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

www.manoir-victoria.com



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY

AUBERGE HATLEY, NORTH HATLEY

Les plaisirs de l'hiver pour les gourmets-gourmands. Au cœur des Cantons de l'Est, 60 km de pistes de ski de randonnée et ski alpin à proximité. 25 chambres, plusieurs avec foyer et/ou bain-tourbillon. Prestigieuse cave à vin. **Prix national de la gastronomie 1999.** Forfaits mi-saison disponibles du dimanche au jeudi incluant souper, petit déjeuner et service.

Réervations:

819-842-2451

CHARLEVOIX



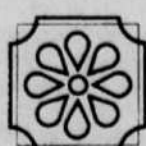
LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une élégante maison de campagne, une table réputée et l'une des plus belles caves du pays. Chambres de grand confort dont certaines avec foyer, sauna ou baignoire double à remous. Pour se revigorer: piscine intérieure, sauna & mini-spa.

www.lapinsonniere.com

1 800 387-4431

LAURENTIDES



L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle à proximité de toutes les activités hivernales. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMERICA'S TOP TABLE 1999 PAR GOURMET MAGAZINE». Offrez un certificat-cadeau *L'Eau à la Bouche*. Demandez nos forfaits.

eabouche@sympatico.ca

(450) 229-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-défense du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant

(514) 856-7787

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des terrains de golf, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnables.

(418) 665-9696

LANAUDIÈRE

CHALET DES PINS Cadre rêvé pour la détente à 1 hr du nord de Montréal, maisons de campagne toutes équipées, très propres, douillettes et chaleureuses, foyer, bois à brûler, T.V., vidéo, b. tour. Ski à 1 km, autres activités à proximité.

www.chaletdespins.qc.ca

(450)834-3401



L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT

Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT



AUBERGE SUR MER:

Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine.

Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. double, 2 repas inclus, taxes en sus.

Auberge sur Mer

Tél. sans frais: 1 800 622-0642



ILE-AUX-COUDRES

LA ROCHE PLEUREUSE

Isle aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchantée du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 heure de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (dances folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./jr. 2 repas inclus. **Relais Santé** sur le site.

La Roche Pleureuse

Tél. sans frais: 1-800-463-6855

LA MALBAIE



LE MANOIR CHARLEVOIX

À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plongée sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée, 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Couchers et petit déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).

Manoir Charlevoix

Tél. sans frais: 1-800-363-4413

LE DEVOIR

LE MONDE

Clinton rencontrera le général Musharraf demain

Le régime militaire pakistanais annonce des élections locales en 2001

Des législatives auront lieu plus tard, à une date indéterminée

AGENCE FRANCE-PRESSE
REUTERS

À deux jours de la visite du président Bill Clinton, le général Pervez Musharraf, l'homme fort pakistanais, a annoncé hier des élections locales en 2001 et des législatives à une date indéterminée en rejetant fermement les pressions internationales.

Les élections locales se feront sans les partis politiques, a ajouté le général Musharraf lors d'une conférence de presse à Islamabad, tenue après un imposant défilé militaire qui a marqué la fête nationale pakistanaise. Elles auront lieu de décembre à mai 2001, ainsi qu'en juillet 2001, a indiqué le général Musharraf qui a précisé que le droit de vote sera abaissé de 21 à 18 ans.

« Dans un deuxième puis un troisième

temps, il y aura des élections pour les assemblées provinciales et l'Assemblée nationale et le Sénat en temps voulu », a-t-il ajouté en se refusant à être plus précis sur les dates.

Le président Clinton a jugé positive, mais insuffisante pour revenir à la démocratie, la promesse d'élections faite par le chef de la junte militaire pakistanaise, le général Pervez Musharraf.

« C'est un pas positif, mais ce que nous voulons, c'est un calendrier vers des élections nationales et un retour à la démocratie au Pakistan », a dit le chef de la Maison-Blanche.

Répondant à une question sur l'éventuelle déception du président Clinton quant à cet agenda, le général Musharraf a affirmé qu'il agissait « dans l'intérêt national ». « Je n'ai besoin de l'approbation de personne, et personne ne nous

dictera quoi que ce soit », a-t-il dit sur un ton particulièrement mordant.

Le général Musharraf a renversé le premier ministre Nawaz Sharif et suspendu les institutions du pays le 12 octobre dernier lors d'un coup d'Etat militaire qui a été généralement condamné par la communauté internationale.

Les États-Unis, qui étaient au temps de la guerre froide le principal allié du Pakistan, lui ont imposé des sanctions après le coup d'Etat et réclament un retour programmé de la démocratie.

Le président Clinton doit s'arrêter quelques heures demain à Islamabad dans le cadre d'une tournée qu'il effectue actuellement en Asie du Sud et qui est principalement centrée sur l'Inde, l'ennemi de toujours du Pakistan.

A propos de cette visite de Clinton, le général Musharraf a affirmé qu'il

« avait beaucoup de choses à lui dire ». « Je vais lui dire que nous sommes pour la paix, que nous voulons la paix » avec l'Inde, a-t-il ajouté.

A propos du Cachemire, le chef de l'armée pakistanaise a affirmé qu'il entendait bien « convaincre » le président des États-Unis de la justesse des vues du Pakistan. Depuis 1989, une guérilla séparatiste musulmane contre les forces indiennes a fait plus de 25 000 morts, selon New Delhi, environ 70 000, selon le Pakistan et les mouvements séparatistes.

« Je suis en désaccord total » avec les affirmations du président Clinton qui a affirmé hier dans une entrevue à la télévision ABC qu'il y avait des « éléments » du gouvernement pakistanais soutenant les fauteurs de violence au Cachemire, a-t-il enfin dit.

Le Rwanda est en crise

Le gouvernement de la réconciliation ne tient plus

Le président Bizimungu démissionne

AGENCE FRANCE-PRESSE
REUTERS
ASSOCIATED PRESS

Kigali — La démission hier du président rwandais Pasteur Bizimungu a plongé le Rwanda dans une crise politique en faisant éclater au grand jour les tensions qui divisaient depuis plusieurs mois le Front patriotique rwandais (FPR) au pouvoir depuis 1994.

« À partir d'aujourd'hui, en date du 23 mars 2000, pour des raisons personnelles, je démissionne du poste de président de la République rwandaise », a écrit M. Bizimungu dans une lettre dont une copie a été remise au président du Parlement et aux responsables des familles politiques agréées au Rwanda.

D'origine hutu, M. Bizimungu était en conflit ouvert avec le Front patriotique rwandais (FPR), dont il est pourtant le n° 2, notamment depuis que les députés ont mis en cause pour corruption l'ancien premier ministre hutu Pierre-Célestin Rwigyema.

Dans un discours devant l'Assemblée nationale lundi, M. Bizimungu s'en était pris aux députés après la démission, le 28 février dernier, de M. Rwigyema, accusé de corruption. Mais de hauts cadres du FPR et certains députés ont répondu que le président invoquait la carte ethnique pour cacher le fait qu'il pourrait lui aussi être accusé un jour de corruption.

On l'accuse ainsi d'avoir fait immatriculer deux de ses camions au Congo-Kinshasa voisin pour éviter d'avoir à payer des taxes au Rwanda, de n'avoir pas dédommagé des gens qu'il avait fait exproprier d'un terrain sur lequel il avait construit un immeuble et d'avoir toujours bloqué des lois permettant aux députés de voter une motion de censure contre tel ou tel ministre.

L'Assemblée nationale de transition (ANT), réunie en session extraordinaire, a accepté à l'unanimité la démission du président, a indiqué son président Vincent Biruta. Le vice-président et ministre de la Défense, Paul Kagame, considéré comme l'homme fort du pays, assure l'intérim à la présidence, a-t-il précisé.

Dans les milieux diplomatiques régionaux, on a accueilli cette démission sans surprise mais on craint qu'elle creuse le fossé de méfiance entre la majorité hutu et la minorité tutsie, qui tient les leviers de pouvoir. « Même l'homme de la rue considérera cela comme une dualité hutu-tutsie », a estimé un haut fonctionnaire d'un pays voisin. « C'est un revers parce que, même s'ils nomment un autre Hutu président, il se retrouvera dans la même situation, sans pouvoirs. »

Hutu et francophone, Pasteur Bizimungu, président depuis juillet 1994, constituait avec le vice-président Paul Kagame, tutsi et anglophone, un duo censé symboliser la réconciliation nationale après le génocide qui avait fait entre 500 000 et 800 000 morts parmi les Tutsis et les Hutus modérés.

La Loi fondamentale rwandaise, composée de quatre textes, prévoit deux cas de figure en cas de vacance de la présidence. Selon les accords d'Arusha, c'est le président de l'ANT qui doit assurer l'intérim, mais d'après la déclaration du FPR, qui institue le poste de vice-président, c'est à ce dernier de combler la vacance du pouvoir.

« Selon les accords d'Arusha, le FPR doit présenter sous trois semaines deux candidats à la présidence, qui seront départagés par un vote des membres du Parlement et du gouvernement sous la présidence du président de l'ANT », a expliqué M. Biruta.

Un an plus tard, la guerre est encore dans les esprits

Sombre présent, sombre avenir

Bombardements et sanctions n'ont pas fait lâcher prise à Milosevic

Le 24 mars 1999, l'OTAN lâchait ses premières bombes sur la Yougoslavie, ouvrant une campagne aérienne de 78 jours qui allait se solder par le retrait des forces de Belgrade du Kosovo. C'était la quatrième guerre que vivaient les Serbes en peu de temps. Cela est suffisant pour que, aujourd'hui, ils doutent de tout.

DUSAN STOJANOVIC
ASSOCIATED PRESS

Belgrade — « Ils nous bombarderont encore ! » Un an après le coup d'envoi de la campagne de bombardements de l'OTAN, ces mots sont sur les lèvres de presque tout le monde en Serbie. Ils traduisent l'état de quasi-paranoïa qui saisit les Serbes, confrontés à la menace d'une guerre civile, au risque d'une sécession sanglante du Monténégro et aux signes montrant que leur pays sombre de plus en plus dans la dictature.

L'Alliance atlantique répète sur tous les tons qu'il n'est pas question de bombarder la

« Chaque fois que quelqu'un envisage le pire, c'est ce qui arrivera »

Serbie de nouveau, à moins que Slobodan Milosevic n'ose s'en prendre aux troupes de la KFOR stationnées au Kosovo. Connaissant le personnage, qui a déclenché quatre guerres — toutes perdues — dans les Balkans, certains disent que ce n'est pas impossible.

« Slobodan » étant passé maître dans l'art de détourner l'attention face à son échec économique. « En ce qui concerne Milosevic, chaque fois que quelqu'un envisage le pire, c'est ce qui arrivera », analyse le psychologue Andrej Marjanovic. D'après lui, les Serbes sont « au bord de la paranoïa collective », un symptôme né de la fantastique peur suscitée par les bombardements alliés et de la grande incertitude face à leur avenir.

Redoutant de nouvelles frappes, certains font des stocks de nourriture, échaffaudent des plans de fuite du pays ou essayent d'imaginer comment échapper à la conscription. Pendant ce temps, les files d'at-

tente pour un visa devant les ambassades occidentales sont plus longues que jamais.

« Il n'y a aucun espoir dans ce pays », confie Milan, un jeune homme attendant un visa devant l'ambassade d'Autriche. Refusant de donner son nom de famille, il ajoute : « Je ne veux pas revivre un nouveau bombardement d'enfer ou laisser Milosevic m'envoyer faire une autre guerre insensée. »

S'ajoutant au malaise, les sirènes d'alerte aérienne résonnent encore dans plusieurs villes du pays — à titre d'essai — et, selon l'opposition, l'armée a récemment adressé plus de 100 000 rappels aux réservistes, principalement dans les zones rurales. Enfin, la rumeur selon laquelle les frontières sont fermées à tous les hommes en âge de combattre a causé un choc à Belgrade.

« Le simple fait qu'un essai de sirène soit suffisant pour déclencher une panique générale est le signe concret qu'une guerre psychologique a été menée avec succès contre cette nation », estime le journaliste indépendant Ljubodrag Stojadinovic.

Mais le fait est que 78 jours de bombardements et les sanctions internationales n'ont pas fait lâcher prise à Milosevic, qui a même su faire de ces destructions la cause de la déliquescence économique du pays. Pour le président yougoslave, la guerre ne s'est pas arrêtée et tous ceux qui osent s'opposer à lui sont des agents de l'étranger. Lors d'un récent congrès du Parti socialiste serbe (SPS), il n'a pas hésité à abreuver d'injures les membres de l'opposition, qualifiés de « mauviettes », « voleurs », « colonisateurs », « lâches-bottes » et « lâches ».

« Le régime est prêt à envoyer des policiers et des escadrons de la mort contre des citoyens serbes », ne craint pas d'affirmer l'opposant Vuk Draskovic, dirigeant du Mouvement du renouveau serbe (SPÖ), qui a échappé de justesse à un accident de la route suspect. « Mais cette nation appauvrie prépare une vigoureuse réponse. »

Dans le pays, le pouvoir muselle



Un jeune garçon se tient devant une photographie de Slobodan Milosevic lors d'un rassemblement pour appuyer la Yougoslavie devant le bureau des États-Unis dans la capitale du Monténégro, Podgorica.

toutes les voix dissonantes en menaçant les journalistes indépendants, en interdisant ou en condamnant des journaux à de lourdes amendes. Des membres de l'organisation étudiante Otpor (Résistance), qui appelle à manifester aujourd'hui, ont été arrêtés et tabassés alors que plusieurs dirigeants de l'opposition étaient menacés de procès pour avoir dénoncé le régime.

« Tout ça n'est rien en comparaison de ce qui nous attend dans un avenir proche », dit sombrement l'ancien général Vuk Obradovic, président du Parti social-démocrate qui appartient à la coalition de l'Alliance pour le changement. Pour l'opposant Zoran Djindjic du Parti démocrate, « tout le monde a perdu, la Serbie plus que quiconque ».

Le pape déçoit certains juifs

Jean-Paul II « déplore » la Shoah

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jérusalem — Jean-Paul II a « déploré » hier avec beaucoup d'émotion la « terrible tragédie de la Shoah » lors d'une visite sans précédent au mémorial de l'Holocauste à Jérusalem, décevant de nombreux juifs qui exigent de l'Eglise des excuses mais satisfaisant le gouvernement d'Ehoud Barak.

« Il n'y a pas de mots assez forts pour déplorer la terrible tragédie de la Shoah », a affirmé le souverain pontife au cours d'une cérémonie bouleversante à Yad Vashem, le mémorial érigé par l'État d'Israël pour rendre hommage aux six millions de juifs assassinés par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale.

Mais l'un des deux grands rabbins d'Israël, Israël Meir Lau, a jugé que ses propos ne répondaient pas aux attentes de ses coreligionnaires sur cette page tragique de la longue histoire des relations entre chrétiens et juifs. « J'attendais de lui des choses ne portant pas seulement sur les membres de l'Eglise qui ont péché contre le peuple juif mais aussi sur l'Eglise catholique elle-même, qui a plus d'une fois soufflé la haine à l'encontre des juifs », a déclaré, déçu, le rabbin Lau à la deuxième chaîne de télévision.

Cette réaction n'était toutefois pas partagée par tout le monde en Israël. Le ministre auprès de la présidence du Conseil, Haïm Ramon, a ainsi estimé que le discours papal était « une autre étape marquante dans les relations entre Israël et l'Eglise catholique [...], une autre

étape dans le processus de réconciliation ». Les juifs qui sont déçus par le fait que le pape n'ait pas présenté d'excuses avaient des attentes excessives, a-t-il dit lors d'un point de presse.

La présence de Jean-Paul II à Yad Vashem constituait pour Israël le moment fort de la visite du pape, compte tenu des relations difficiles entre l'Eglise de Rome et les juifs depuis 2000 ans, particulièrement au cours du XX^e siècle.

Dans cette crypte sombre au centre de laquelle brûle une flamme éternelle, le pape, marchant lentement, appuyé sur sa canne, a tenu à aller à la rencontre des quelque 200 rescapés de l'Holocauste qui se trouvaient dans l'assistance, dont une vingtaine originaires de la ville du pape, Wadowice, en Pologne.

Un des moments les plus forts a été sa rencontre avec une juive polonaise de 69 ans, Edith Tzorer, que Jean-Paul II, alors simple curé connu sous le nom de Karol Wojtyla, avait sauvée de la mort en janvier 1945 en la portant sur une distance de trois kilomètres jusqu'à une gare, alors qu'elle gisait sur le sol. La femme pleurait en lui parlant en polonais, et, à plusieurs reprises, il lui a serré le bras en signe de sympathie.

Après s'être longuement recueilli devant la flamme éternelle dans un silence total, il a écouté la lecture de l'identification des victimes de l'Holocauste avant de déposer une grande couronne de fleurs jaunes et blanches, couleurs du drapeau du Vatican.



Le pape Jean-Paul II a rencontré hier Edith Tzorer, une survivante de l'Holocauste qu'il a aidée alors qu'il était simple curé.

Pinochet : au tour de Washington

(AP) — Nouveaux ennuis judiciaires en perspective pour Augusto Pinochet. Le ministère américain de la Justice a relancé une vieille enquête portant sur la mort en 1976 dans l'explosion de sa voiture de l'ancien ambassadeur chilien Orlando Letelier. The Washington Post affirmait dans son édition d'hier que des enquêteurs américains sont arrivés mercredi à Santiago du Chili pour entendre 42 témoins potentiels convoqués par la Cour suprême chilienne à la demande du gouvernement américain. « La démarche d'enquête que nous entamons en coordination avec le FBI est le signe que nous sommes sérieux dans notre intention de rassembler tous les faits », a déclaré le porte-parole du ministère de la Justice, Myron Marlin. Selon The Washington Post, les chances que Pinochet soit extradé aux États-Unis sont minces, mais une inculpation permettrait d'accroître la pression sur le Chili pour que l'ancien dictateur chilien soit jugé pour les viola-

EN BREF

tions des droits de l'homme commises sous son régime.

Désarmement : rendez-vous en mai

(AFP) — La conférence de l'ONU sur le désarmement a renvoyé au 25 mai la suite de ses travaux, faute d'accord sur son ordre du jour et en raison de l'examen, à partir de la mi-avril à New York, du traité de non-prolifération nucléaire (TNP) cinq ans après sa prorogation indéfinie. L'Allemagne, au nom de 22 pays parmi lesquels neuf pays de l'Union européenne et les États-Unis, a demandé que les sujets sur lesquels un accord a déjà été obtenu les années précédentes soient reconduits afin de permettre à la session actuelle de la conférence de démarrer enfin ses travaux, officiellement entamés fin janvier. Mais devant le peu d'écho de cette proposition, le président de séance a préféré renvoyer au 25 mai la prochaine séance de travail.

Une privatisation contestée

(AFP) — Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté hier, dans la capitale du Costa Rica, contre le projet du gouvernement de privatiser la compagnie nationale d'électricité et des télécommunications (ICE). Cette manifestation, la plus importante de ces trente dernières années dans ce pays d'Amérique centrale de 3,5 millions d'habitants, a rassemblé environ 100 000 personnes, selon les syndicats de l'ICE. Les employés de la fonction publique ont reçu depuis plusieurs jours le soutien des professeurs, des étudiants, des lycéens et de nombreuses associations, tous secteurs confondus, qui se sont joints au défilé. Ce mouvement de protestation, entamé il y a une semaine, a perturbé considérablement les activités du pays en raison des multiples barrages dressés sur les principaux axes routiers menant à San José. Plusieurs dizaines de personnes ont été blessées légèrement au cours des affrontements quasi quotidiens survenus cette semaine.

Suharto devant la cour

AGENCE FRANCE-PRESSE

Jakarta — L'ex-président indonésien Suharto sera convoqué la semaine prochaine devant la justice, les médecins l'ayant jugé en état de répondre aux questions des juges, a annoncé hier le procureur général indonésien.

Marzuki Darusman a précisé qu'il y avait encore « des considérations techniques » à prendre en compte mais qu'il espérait que la convocation pourrait être délivrée en début de semaine prochaine. Le procureur général s'est refusé à discuter de l'état de santé de l'ancien président, 78 ans, qui, selon ses avocats et sa famille, n'est pas apte à cet égard à répondre aux questions de la justice. « Il peut juste jouer au golf », avait dit son demi-frère Probosujeto.

La fortune de l'ancien président et de ses proches a été estimée entre 7 et 21 milliards de dollars, dont des millions d'hectares de terrains.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Expos 7, Orioles 1

Invincibles Z'amours

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Fort Lauderdale — Il y avait beaucoup de vent et ce n'était pas pour aider les Orioles de Baltimore. Ils affrontaient une équipe qui a le vent dans les voiles.

Les Expos l'ont emporté 7-1 contre les Orioles pour remporter une sixième victoire consécutive. Ils présentent maintenant une fiche de 14-6 dans la Ligue des pamplemousses.

Vladimir Guerrero a été l'étoile de la rencontre pour un deuxième match de suite. Il a produit cinq points et claqué deux circuits, un coup de deux points contre Pat Rapp et un coup en solo contre Javier de la Hoya.

Il y avait plusieurs Québécois dans les gradins du Stade de Fort Lauderdale et ils se sont levés pour accorder une ovation debout à Guerrero. «Il est prêt à commencer la saison depuis un mois», a lancé Felipe Alou au sujet de son formidable voltigeur de droite

Tim Raines a fait son temps

À 39 ans, l'ancien joueur des Expos prend sa retraite

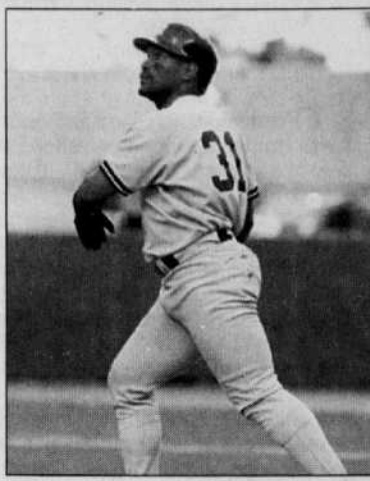
ASSOCIATED PRESS

Tampa — Constatant qu'il n'est plus en mesure de jouer comme il en était capable, Tim Raines a annoncé hier sa retraite du baseball, à l'âge de 39 ans.

J'imagine qu'on a tous un signal d'alarme quand vient le temps d'arrêter de jouer, et j'ai l'impression que le mien a sonné il y a deux semaines», a déclaré l'ex-voltigeur des Expos dans l'abri des Yankees de New York avant un match de la Ligue des pamplemousses contre les Red Sox de Boston.

Raines vient au cinquième rang de la liste des voleurs de buts du baseball majeur, avec 807 larcins. Il avait été invité au camp des Yankees après avoir raté les deux derniers mois de la saison 1999 à cause de la maladie de Lupus, qui affecte la peau, les articulations, le sang et les reins.

Raines a représenté les Expos à sept matchs d'étoiles consécutifs de 1981 à 1987. Il a conservé une moyenne de .295 en 21 saisons passées à Montréal, Chicago (White Sox), New York (Yankees) et Oakland.



Tim Raines

Seuls Rickey Henderson (1334), Lou Brock (938), Billy Hamilton (937) et Ty Cobb (892) le devancent chez les voleurs de but.

Raines a connu ses meilleures saisons avec les Expos, volant 70 buts et plus à ses sept premières saisons. Sa

moyenne a chuté à .215 l'an dernier, quand il a volé seulement quatre buts.

On croyait qu'il avait une chance de demeurer avec les Yankees comme voltigeur à temps partiel et frappeur désigné depuis que Darryl Strawberry a été suspendu pour avoir été testé positif à la cocaïne. Mais le gérant Joe Torre lui avait déjà dit que c'était devenu peu probable.

Raines a conservé une moyenne fort décente de .293 (7 en 24) en 10 matchs ce printemps, mais avec seulement deux coups de plus d'un but, un double et un circuit.

Raines a gagné la Série mondiale avec ces mêmes Yankees en 1996 et 1998. Devenu joueur autonome, il a porté l'uniforme des Athletics d'Oakland jusqu'au mois de juillet.

Il ne voulait pas qu'on se souvienne de lui comme quelqu'un ayant été forcé à la retraite par la maladie. «J'ai l'impression d'avoir réussi ce que j'ai cherché à faire, c'est-à-dire revenir et montrer que je suis encore capable de jouer, a-t-il dit. Mais si je ne peux plus le faire à un certain niveau, je ne pense plus avoir ma place sur le terrain.»

Deviils du New Jersey

Larry Robinson est appelé à la rescousse

PRESSE CANADIENNE

East Rutherford — Les Devils du New Jersey ont congédié hier leur entraîneur Robbie Flocke même s'ils détiennent le deuxième rang du classement général de la LNH et le premier de l'Association Est.

Flocke sera remplacé par Larry Robinson, l'ancien défenseur du Canada membre du Temple de la Reconnue et ex-entraîneur des Kings de Los Angeles.

Les Devils ont une fiche de 3-6-1-0 à leurs 10 derniers matchs et de 5-10-2-0 à leurs 17 derniers, ce qui a mené au congédiement de Flocke. Le coup de grâce a été la défaite de 5-0 contre la Caroline mardi.

Robinson a dirigé les Kings pendant quatre saisons, conservant une fiche de 122-161-45. Lamoriello a expliqué avoir changé d'entraîneur parce que l'équipe ne jouait pas à la mesure de son talent et qu'il ne voyait pas la lumière au bout du tun-

nel. «Ça fait vingt matchs que ça dure», a-t-il constaté.

Robinson a dû quitter les Kings après une dernière saison difficile. Il est revenu au New Jersey où il avait déjà été adjoint à Jacques Lemaire et gagné la coupe Stanley en 1995.

Les Devils, qui ont eu jusqu'à 15 points d'avance sur les Flyers de Philadelphie, ne les devançant plus que par trois points tout en ayant disputé un match de plus. Flocke complétait sa deuxième année comme chef entraîneur, après avoir été adjoint à Lemaire pendant deux ans.

Les Devils ont procédé à plusieurs changements dernièrement, faisant l'acquisition de Vladimir Malakhov, Alexander Mogilny et Deron Quint, un défenseur. Ils viennent aussi de perdre le talentueux Scott Niedermayer, suspendu jusqu'à la fin de la saison pour avoir asséné un coup de bâton sur la tête de Peter Worrell. Mogilny et Malakhov n'ont pas encore un seul but dans leur nouvel uniforme.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

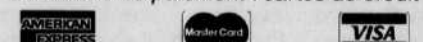
LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

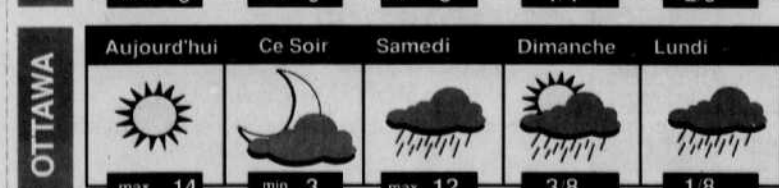
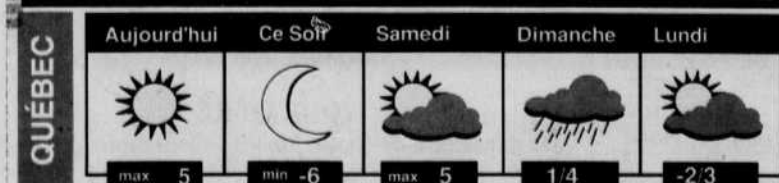
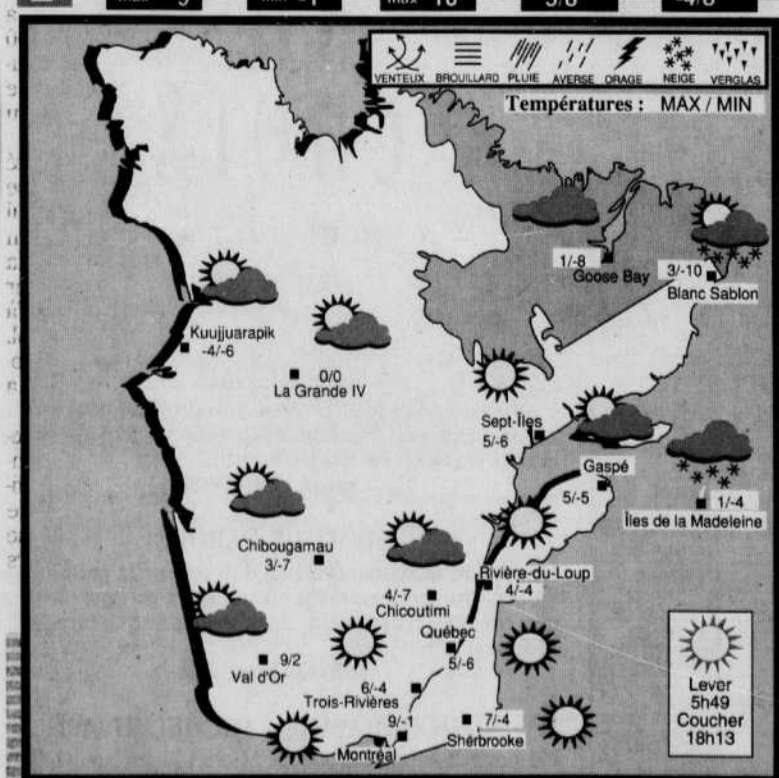
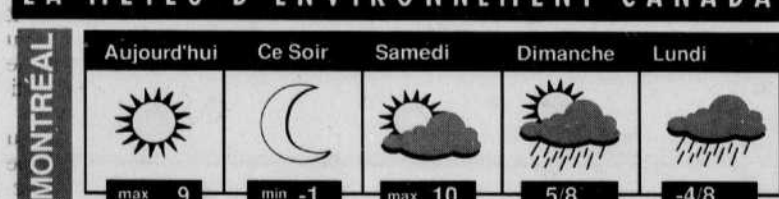
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



100 VISITES LIBRES MÉTRO PIE IX Studio-loft 500 p.c., gar. int. Dim: 14-16h, 2570 Bennett app. #4. Plateaux 9 p., balcon 60 p., rue piétonnière. 74 500 \$ (514) 255-4219 MILE-END CONDO NEUF. 1 100 p.c. (614), 3e, éclairé, jardin, gar. Sous évaluation à 119 500 \$. 5330 St-Dominique app. 7 Dim 14-16h. (514) 278-5039	101 PROPRIÉTÉS À VENDRE LAVAL, près hôpital, grand bungalow, coin, grand terrain, foyer, grande chambre froide. (450) 629-7109
101 PROPRIÉTÉS À VENDRE LAVAL, près hôpital, grand bungalow, coin, grand terrain, foyer, grande chambre froide. (450) 629-7109	101 PROPRIÉTÉS À VENDRE LAVAL, près hôpital, grand bungalow, coin, grand terrain, foyer, grande chambre froide. (450) 629-7109

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil

1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{ss} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



121

CANTONS DE L'EST

ABERCORN-Terrain 5 acres, prêt à construire, vue panor. Entée Scenic rd #139. FRELIGHSBURG-Cottage rénové, foyer, carré, jardin d'eau, pas de voisin. Chevreuil inclus. (450) 298-5602

FRELIGHSBURG
NOUVEAU SUR LE MARCHÉ
Bungalow brique, gar. double, piscine, très belle vue, très proche du village. 119 000 \$ (négo.) (450) 298-5506

130

MAISONS DE CAMPAGNE

MAURICIE-St-Jean-des-Piles. Site exceptionnel, 50.000 p.c. y compris bord de rivière, centenaire rénové, 2.100 p.c., 3 c.c., 1 1/2 s. de b., solarium, toit cathédrale, foyer, pisc., étang, paysager. 179.000 \$. (450) 787-2922.

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

8 1/2, 1er étage, rénové
4 1/2, rénovés, 2e et 3e étage
259-8393

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - Très bel appartement, 512 chaudière, balcon, bois-franc, poêle-à-étage, lav.-vaiss., salle lavage s.-sol, service conciergerie. 1 000 \$. 1420, Bernard ouest. (450) 621-5680

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Bernard près Stanislas, très beaux 5 1/2 et 6 1/2 haut de gamme, cachet européen, boiseries, planchers bois franc, équipés, chauffés et eau chaude incluse. 271-4168

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE LA FRANCE, Corbières, (pays Cathare) maison de village avec terrasse (occ. 6 pers max.). Aussi 3 1/2 avec foyer (occ. 3 pers.) 220m de la mer. Occ. avril à octobre. (514) 937-6877.

VACANCES EN ESPAGNE - Calpe-sur-Méditerranée. App. tt. confort, site inouï, couple ou petite famille. Été, hiver. (514) 526-1664 (soir)

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ISLE-AUX-GRUES: face à Montmagny, petite maison ancestrale avec vue, bord du fleuve, 2 étages, équipée. Semaine ou mois, juin à oct. (514) 529-8386

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Des lendemains qui cognent?

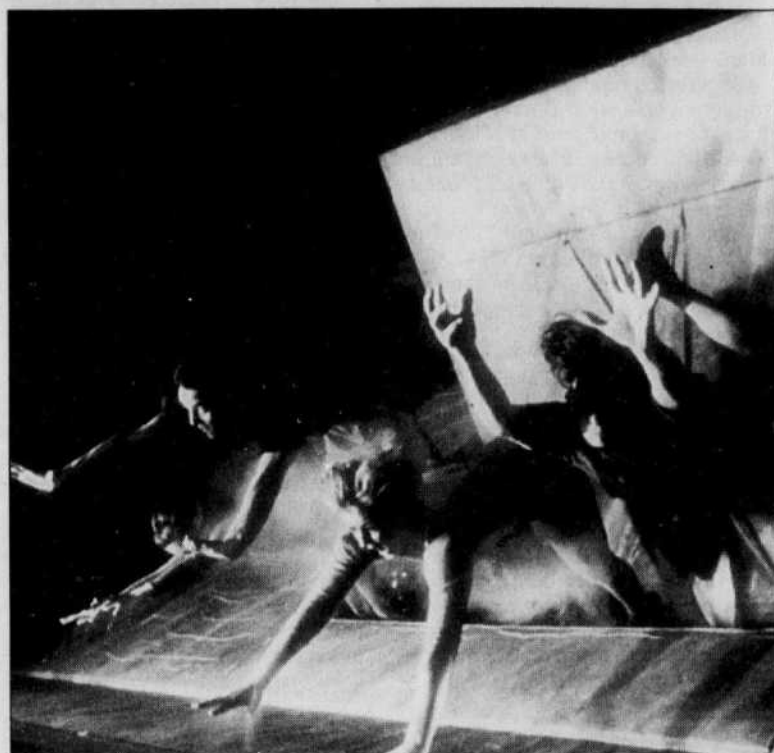
DÉSÉQUILIBRE - LE DÉFI
Scénario: Gilbert Dupuis. Mise en scène: Alain Fournier. Direction de répétitions: Jacqueline Gosselin. Claude Goyette. Éclairages: Richard Desrochers. Musique: Alain Blais. Avec François Isabelle, Héroïse Depocas, Kelly Lynch et Yves Simard. Une production de DynamO Théâtre pour les 12 ans et plus, présentée à La Maison Théâtre du 21 au 26 mars 2000.

SOLANGE LÉVESQUE

Une pyramide mordorée s'élève au milieu de la scène. Sans paroles, sur une musique au rythme enlevé, quatre interprètes, comédiens et acrobates vont se mesurer aux angles de cet obstacle, s'y accrocher, l'escalader, tenter l'impossible. En seconde partie du spectacle, une porte tournante à la verticale s'ouvre dans la paroi et donne lieu à des jeux physiques impressionnants de virtuosité. Les interprètes circulent alors du dehors au dedans et du dedans au dehors de la pyramide à une vitesse folle tandis que la porte virevolte.

La performance des interprètes, la qualité du décor et de la musique du spectacle, ainsi que le fait que ce dernier tourne à travers le monde depuis dix ans et a été encensé par la critique, ne devraient toutefois pas aveugler le public sur la nécessité de remettre en cause son contenu. Les notes du programme parlent de «situation nouvelle», de «briser les vieilles habitudes», de «prendre le risque d'être différent», de «nouvel effort», du «plaisir inconfortable mais excitant de la nouvelle amitié», de «beauté», de «nouveau risque».

Entre le lyrisme de ces textes et ce que le spectacle donne à voir, l'équation demeure plus qu'approximative. Dans cette succession de culbutes, de chutes périlleuses et d'exploits acrobatiques exécutés par deux garçons et deux filles qui figurent quatre adolescents, il y a un motif trop récurrent pour qu'on ne le remarque pas. Il prend divers visages, mais c'est toujours le même: un personnage se trouve en état de vulnérabilité, soit qu'il trébuche, tombe, se retrouve par terre à la suite d'un coup qu'un autre personnage lui a donné ou se retrouve les mains ou les pieds liés par un câble; immédiatement, les autres personnages se mettent à triompher. (Rires, cris et chahut des adolescents dans la salle, qui reconnaissent là la violence à laquelle les films américains et les jeux vidéo les



Une scène de *Déséquilibre - Le Défi*.

ROBERT ETCHÉVERRY

confrontent quotidiennement: «Ben bon pour lui!» Dès qu'il se relève, le personnage victime s'empresse d'aller frapper à son tour son agresseur, répondant aux coups par les coups.

On se trouve
ici comme
devant
certaine
télé qui fait
son beurre
des coups,
des cris et de
la brutalité-
spectacle

Une petite variante: il arrive parfois qu'un personnage en mauvaise posture envoie un appel de détresse et qu'un autre vienne près de lui... mais chaque fois, cet appel à l'aide s'avère être une feinte, la «victime» fait un pied de nez à celui qui s'intéressait à son sort et se rit de lui à son tour (message reçu: les victimes vous font marcher). Une scène, par exemple, montre à plusieurs reprises une des filles qui chancelle en gémissant: un garçon lui

vient en aide, puis se lasse et la laisse carrément tomber par terre. (Rires et chahut chez les jeunes spectateurs: «Ben bon pour elle!») Une des premières scènes, déjà, porte un message dont la portée mérite d'être analysée: on y voit un jeune homme en train de lire. Une fille surgit et donne un grand coup de pied sous le livre qui rebondit en l'air et se défile en morceaux. Cette scène-là reviendra à quelques reprises. Par ailleurs, à quoi rime l'idée de caricaturer un «strip-tease» dans un spectacle destiné à des enfants de douze ans? (cris hystériques, sifflements et chahut dans la salle). Ce n'est certainement pas le faux petit hap-

py end où les personnages se rapprochent quelques secondes en montrant un peu plus de douceur qui va faire contrepoids à ce concentré de violences petites et grandes complaisamment étalées et de gestes qui élèvent le manque de respect de l'autre au rang de caractéristique propre à l'adolescence. Du neuf que tout cela? On se trouve ici comme devant certaine télé qui fait son beurre des coups, des cris et de la brutalité-spectacle.

Et qu'on ne vienne pas nous servir l'éternel discours: «oui, mais c'est ça que les jeunes veulent», ou «la réalité est aussi violente, sinon plus», ou «ils en voient tous les jours au cinéma, ils ont l'habitude»: ces arguments sont fallacieux. Ce que ce spectacle de DynamO Théâtre véhicule et fait triompher, c'est la loi du plus fort, la loi du Talion et la religion de la pousseuse.

Il ne s'agit pas de taire la réalité ou de cacher aux adolescents toute la violence quotidienne du monde en formulant des vœux pieux; il faut au contraire l'aborder et en débattre avec eux, mais il faut également leur donner des moyens pour prendre position (comme l'a souvent fait le Théâtre des Deux Mondes).

En la leur proposant au premier degré sur un mode léger (cautionné d'emblée, aux yeux des jeunes, puisque le spectacle est fait par des adultes et présenté dans un théâtre pour jeune public), sans prendre parti, sans discussion, sous couvert d'un spectacle qui parle de «rendre à chacun sa liberté», on les expose et on s'expose à des lendemains qui cognent.

Festival Danse Canada

Les métropoles d'abord

JULIE BOUCHARD

Le Festival Danse Canada tiendra sa huitième édition entre les 9 et 17 juin à Ottawa. Né en 1985, le seul événement dédié à la danse professionnelle canadienne se tient tous les deux ans à Ottawa, bien que Montréal, Toronto et Vancouver soient les véritables centres de production et de diffusion de cette forme d'art au pays. Pourquoi à Ottawa? C'est d'abord là que le festival est né, en 1987. Et le Centre national des arts, associé dès le départ à l'événement, est toujours coproducteur et principal associé de l'événement. Au programme de cette huitième édition: un hommage à Edouard Lock, qui fête cette année les 20 ans de La La La Human Steps, une soixantaine de spectacles, des films, des forums, des cours ou ateliers sur la danse. Et un symposium, organisé par le Conseil des arts du Canada, portant sur la diffusion de la danse et la conservation de ses archives.

Edouard Lock et les danseurs de La La La Human Steps ouvriront le festival avec *Exaucé*, créée au Japon en 1998 et depuis en tournée aux quatre coins de la planète. Le Canada est absent de la liste des pays coproducteurs de cette œuvre, liste où on retrouve par contre le Japon, la France, les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne,

l'Autriche et... Daniel Langlois. À l'autre bout du festival, en guise de clôture, le Ballet national du Canada interprétera trois œuvres de chorégraphes canadiens: James Kudelka, Dominique Dumais (qui présentait une courte pièce lors du spectacle récent des Ballets jazz de Montréal) et Edouard Lock. L'hommage au chorégraphe sera complété par deux expositions: la première donne à voir les talents de photographe d'Edouard Lock, la seconde, des affiches des multiples spectacles de La La La Human Steps. A noter: le Festival Danse Canada a obtenu une subvention du Fonds du nouveau millénaire (du Conseil des arts du Canada) pour créer cet hommage.

La programmation du festival couvre tout le pays mais s'arrête surtout à Vancouver, Toronto et Montréal. Au nombre des œuvres en provenance de Montréal, plusieurs ont déjà été présentées au cours de l'hiver ou du printemps: *Concerto grosso pour corps et surface métallique* de Danièle Desnoyers, *Fragile lumière* de Lucie Grégoire, *Te souvient-il?* de Sylvain Emard et Louise Bédard, *L'Aberration des traces* de Benoit Lachambre. Marie Chouinard, que l'on n'a pas vue à Montréal depuis l'automne dernier, présentera pour sa part une nouvelle création; José Navas, habitué du Festival Danse Canada (il y est invité pour la quatrième fois), présente

ra *Perfume de Gardenia*, œuvre coproduite par le Canada (FDC, CAN, Centre des arts de Banff, Agora de la danse), les Pays-Bas et la Hongrie. La compagnie Dancemakers et l'interprète Peggy Baker, qui interprétera une chorégraphie de Paul-André Fortier, sont les figures les plus connues et les plus attendues en provenance de Toronto. De Vancouver, The Holy Body Tattoo retient l'attention avec une production, encore là, impliquant aussi bien la Belgique que l'Allemagne ou la France. Bref, ce qu'on retient de la programmation de la huitième édition du Festival Danse Canada, c'est que sans l'implication financière de nombre de producteurs européens, elle aurait été amputée de quelques points forts. Autre chose étonnante: Benoit Lachambre, certainement un des chorégraphes québécois les plus doués, se voit placé sous un programme intitulé «La Nouvelle Scène», donc loin des Edouard Lock, Dominique Porte ou Marie Chouinard. Il est vrai que Benoit Lachambre défie toutes les conventions et ne cesse d'ébranler les frontières de la danse dans ses productions; son travail est par contre chaudement applaudi... en Angleterre et en Allemagne. Le Festival Danse Canada, en le plaçant ainsi à l'écart, donne l'impression de fuir devant les risques acceptés par Lachambre.

À Québec

Lorsque Murat improvise

DAVID CANTIN

Il faut se résoudre à croire que Jean-Louis Murat aime faire les choses à sa façon. Mercredi, sur la scène du Théâtre Petit Champlain à Québec, le chanteur français s'est laissé aller à une brillante improvisation autour des pièces de *Mustango* et de *Dolorès*. Avec l'aide de ses trois musiciens qui malmenaient doucement leurs claviers, il aurait été difficile d'imaginer mieux tout au long de ce spectacle fort attendu.

C'est dans une petite salle pleine d'adeptes que Murat a revisité les meilleurs moments de son dernier album. Dès les premières notes de *Jim*, le ton était lancé. Une atmosphère électronique planante, puis la voix chaude et rugueuse de Murat qui avance au premier plan. Plutôt que de reprendre à la lettre ses toutes dernières compositions, l'Auvergnat se laisse aller à sa guise en ne suivant que son instinct. Avec l'aide d'une guitare qu'il semble parfois oublier, le chanteur explore sur des pièces comme *Les Hérons* ou *Au mont Sans-souci*.

Il ne cesse de suivre un étonnement qui le dépasse parfois. Ses trois musiciens donnent à ses titres des contours nouveaux.

Des bruits étranges surgissent à tout moment. Un peu plus tard, on croit reconnaître une radio défectueuse qui glisse entre cette voix en pleine possession de ses moyens. On reconnaît les pièces, mais sous une autre lumière. Partout où il passe, Murat dit à qui le veut qu'il s'adonne de plus en plus à la peinture. D'ailleurs, sur un long drap derrière la scène, on projette certaines de ses toiles d'une chanson à l'autre.

C'est un peu comme s'il s'agissait maintenant d'une seule et même démarche qu'il entreprend en spectacle. Mis à part ce choix d'improviser, Murat se lance parfois au piano sur *Mustang*, où il ramène avec lui ceux qui pourraient douter d'une telle expérience. Mais encore, il ne s'adresse pratiquement pas aux spectateurs. Il semble préférer de loin que ses chansons parlent à sa place.

Timide ou sûr de lui, Murat n'a pas le temps pour les bonnes manières. Il

ne souhaite jouer à aucun jeu. C'est pourquoi la petite foule ne se pose pas trop de questions. Outre quelques problèmes techniques mineurs, cette salle était idéale pour accueillir ce type de spectacle. Il faut être près de l'artiste, surtout lorsqu'il murmure des textes aussi évocateurs.

Une chose est certaine, Murat n'a pas opté pour le chemin le plus facile. Sous la direction d'un autre, le concert aurait bien pu être une catastrophe. Après une heure quinze, le chanteur acceptait de revenir pour *Nu dans la crevasse* en guise de rappel. Malgré une longue ovation, c'était déjà tout. Donc peu d'ombre au tableau et beaucoup de surprises. Il ne reste plus qu'à attendre un éventuel retour. Peut-être cet été, à moins qu'il ne s'adonne à sa plus récente passion au cours des prochains mois.

JEAN-LOUIS MURAT

Au Théâtre Petit Champlain/
Maison de la chanson
68, rue Petit Champlain, Québec
Le 22 mars

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		La Vie d'artiste	Catherine	La Fureur / Jacynthe René, Patrick Huard	Zone libre / Les Princes de Sorel	Le Téléjournal/Le Point	Du Soda au Soda... l'humour démenage!	Cinéma				
TVA	Le TVA	Piment fort	J.E. / Toujours pas de téléphone		Cinéma / ÉVASION PARFAITE (6) avec Adrian Pasdar, Kelly Rutherford		Le TVA	Nikita			Sports / Lot. (23:52)	Cinéma	
TQ	Macaroni tout garni	Ace London	Les Choix de Sophie	Les Francs-tireurs	Droit de... / Doit-on tolérer la prostitution de rue?	Ciel! Mon Pinard / Paella	Cultivé et bien élevé	Hist. de chansons	Les Choix de Sophie	Cinéma / MARCHE À L'OMBRE (4)			
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	La Porte des étoiles		Aux frontières du réel	Scènes de crime	Le Grand Journal	110%	Phantasmies	Flash	Cinéma		
RMI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir		Le Général Lebed...	Le Journal	Branché	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal		
TV5	...chiffres	D.	Jrnl FR2	Thalassa	Faut pas rêver	La Télé des FrancoFolies	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal			
D	Contact Animal		Splendeurs du sacré	Les Procès Chocs	Nouveaux Détectives	Twin Peaks	Cinéma / MON ONCLE ANTOINE (2)						
VIE	Vivre à...	Copines...	...libre?	Sortie gaie	Trauma / Tampa	Éros et Compagnie	Sex'plique	Copines...	Médecine...	Sortie gaie	L'Hôpital...		
MP	Ça passe...	Novo	Hip Hop		Décompte MusiquePlus	Bouge	Benezra	Clips...	Musicographie	Pop up			
CF	Planète	...chansons	Ed Sullivan	Pop up	Musico-graphie	Soit dit en chantant							
MX	Zone de...	Animorphs	Sinbad / ... (19:45)										
TTF	...Fantômes	...Blaster	Redwall	Robin...	Cybersix	Cléo, Chico	Simpson	Cybersix	Duckman	South Park	Simpson	Spawn	
RDS	720 EQ	Sports 30	Mag	Basketball / Rockets	Magie		Sports 30 Mag	La Lutte WCW	Boxe				
HISTORIA	... (17:30)	L'Histoire à la une	Châteaux	Guerre et Civilisation	Tournants de l'Histoire	Racines							
SERIES +	Salle des nouvelles	Le Ranch de l'espoir	Brigade des mers	La Firme de Boston	Inspecteur Frost								
CANAL Z	L'Arcade Numérique	Nerdz/Jeux Technofolie	Métiers...	Frontière...	Highlander	Histoires extraordinaires	Millennium	Sliders					
EVASION	Prêt à partir	...dehors	...camps	Croisières... du monde	L'Hiver...	Pignon...	Vidéo Guide	Prêt à partir	...en France				
TFO	Les Yeux...	Voit	Panorama	Bouillon de culture	Cinéma / COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ... (MA VIE SEXUELLE) (4) (21:10)								
CBC	NewsWatch	Thin Blue...	Dooley...	...Air Force	Red Green	This Hour	Bette Show	The National / CBC News	National	News	Cinéma		
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Kids Say...	Power Play	The City	Nash Bridges	CTV News	Pulse	CTV News	Pulse			
GBL	News	Nat. News	Ready or...	E.T.	That '70s...	Bob &...	Greed	20/20	Outer Limits	South Park			
TVQ	Stuff	Mechanics	Immunity	Chef!	Studio 2	Berkeley Square	Mystery / Touch of Frost	Studio 2	Cinéma				
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	...to be a Millionaire?	Making the Band / Début	20/20 Friday	News	...	(23:35)	Politi.	(0:06)	
CBS	News	CBS News	NCAA Basketball Championship	Demi-finales régionales									
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence	Dateline NBC	Law & Order	News	The Tonight Show (23:35)				
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	Wildest Police Videos	Making the Band	Charmed	Drew Carey	Star Trek: Voyager				
PBS (33)	Newshour	Business	Vermont	...Week	Wall Street	Cinéma / THE RAZOR'S EDGE (4) avec T. Power, G. Tierney	USS...	Sessions...					
PBS (57)	BBC News	Night Bus.	Newshour	People...	Scully	Mystery / Lady Audley's Secret	I, Claudius	BBC News	C. Rose				
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?	The City	Law & Order: SVU	Poirot	Law & Order	Biography				
A&E	L.A. Law	Law & Order	Investigative Reports	Cinéma / THE FLOWER OF MY SECRET (3)	Beggars and Choosers	Sex and...							
BRAVO	Colin James	Videos	StarTV	Scanning...	Telescope	Cinéma / THE FLOWER OF MY SECRET (3)	Bears Week: Ghost...	@discovery.ca	Wild Disc.				
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	Cinéma / KING RAT (3) avec George Segal, James Fox	The Nature of Things	Hot Type	On the Arts	The End	National				
HISTORY	It Seems...	The Way...	Mansion	Fashion...	It Seems...	Gr. Crimes	Nikita	Oz	Red Shoe Diaries (23:09)	...	(0:25)		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	NewsWorld Reports	Pamela Wallin...	Friday the 13th	Motorcycles	...Death-Defying Stunts	Speed! Crash! Rescue!	Extra				
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Turnip Point	Images	It's a Living	...Families	...Homes	Extra	Shiver	TV Guide	...Dinner?	Eros	Extra
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Turning Point	Speed! Crash! Rescue!	Basketball / Hornets - Raptors	PGA Golf / Championnat des joueurs	Sportsdesk	Boxing						
LIFE	Good Dog	Pet Project	Images	It's a Living	...Families	...Homes	Extra	Shiver	TV Guide	...Dinner?	Eros	Extra	
TSN	Record	Sportsdesk	Basketball / Hornets - Raptors	PGA Golf / Championnat des joueurs	Sportsdesk	Boxing							
SPORTSNET	Sports	NBA Action	Sports	NCAA Basketball Championship	Demi-finales régionales								
YTV	Uh Oh!	Sailor...	PowerPuffs	Daria	YTV's Hit List	Gamerz	System...	Student...	Radio...	Beasties	...Served?		
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

SORTIE GAIE

Cette émission sur la communauté homosexuelle consacre ce soir une édition spéciale à l'organisme Gai Écoute et Daniel Pinard, toujours lui, y sera.

Canal Vie, 19h30

DROIT DE PAROLE

L'émission se demande si on doit tolérer la prostitution de rue. Un sujet vraiment chaud, qui a presque soulevé des émeutes récemment dans le quartier Centre-Sud à Montréal.

Télé-Québec, 20h

MUSICOGRAPHIE - MICHEL RIVARD

Un portrait biographique de Michel Rivard, suivi d'une édition de *Soit dit en chantant*, où Rivard livre un concert intime.

MusiMax, 20h et 21h

ZONE LIBRE

Documentaire de Nicole Messier sur l'empire des trois frères Simard à Sorel, qui en ont mené très large au Québec dans les années 40 et 50.

Radio-Canada, 21h

MON ONCLE ANTOINE

Un grand classique du cinéma québécois, bien sûr.

Canal D, 23h

DU SODA AU SODA, L'HUMOUR DÉMENAGE
Première d'une série de trois émissions sur l'ouverture du nouveau Club Soda à Montréal, avec Patrick Huard qui présente de nombreux humoristes.

Radio-Canada, 23h

CULTURE

SPECTACLES

Nouveaux talents
et vases communicants

Parmi les multiples bretelles d'accès à l'autoroute du showbiz, Cégeps en spectacle est depuis 21 ans une intersection majeure. Peut-être parce que tous les arts s'y croisent.

Sylvain Cormier



confronter à soi-même et à un public, c'est apprendre à vivre en société.

Evidemment, la société, elle, fonctionne à l'envers. Chacun dans son trou de beigne. Pas facile d'être juré à Cégeps en spectacle quand on est seulement critique de chanson, par exemple. «On me dit que c'est très difficile. Il y a beaucoup de spécialistes et peu de généralistes. Alors, il faut faire un effort du côté du jury aussi, ce qui est bien, dépasser la forme d'art pour reconnaître le travail, la capacité de rendre des émotions. Mais l'important, c'est pas le jugement, c'est de vivre l'expérience à côté de personnes qui ne pratiquent pas le même art que toi. C'est d'être un band de rock dans la même loge que quatre jeunes comédiens qui font du Pirandello. C'est se rendre compte que tout le monde espère la même chose: toucher et être apprécié.»

Clairette fêlée
par ses «petits»

Louable initiative de l'Association Québec-France Montréal, on rendait mercredi soir au Château Ramezay un hommage à la fois officiel et chaleureux à la «mère supérieure» de la chanson d'auteur au Québec. Quelqu'un a dû faire le calcul et décider que le moment ne pouvait être mieux choisi pour faire la fête à la souriante p'tite grande dame: il y a en effet un peu plus de cinquante ans que Claire Oderla, dite Clairette, quitta son cher midi pour nos drôles d'heures avancées de l'Est, allongé à vie ce qui ne devait être qu'un court séjour au Théâtre Champlain de Montréal au sein de la troupe d'un autre Français adoptif, le ténor d'opéra Georges Guétary.

On n'aboulera pas ici la liste, longue comme le bras élastique de Gumbo, des débutants et consacrés qu'elle accueillit en sa boîte à chansons et en son cœur éternellement ensoleillé de Méditerranéenne, de Brel à Sylvain Lelièvre: contentons-nous de dire que plusieurs de ses reconnaissances «petits» étaient présents mercredi, à commencer par le fidèle Raymond Lévesque et l'enthousiaste Edgar Fruiter. Lelièvre devait être là, lui aussi, mais des ennuis de santé l'en empêchant, c'est Daniel Gadouas qui lut sa lettre aux invités rassemblés, parmi lesquels on comptait Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, et Françoise Le Bihan, console générale de France: «Tu as été, pour la plupart des interprètes et des auteurs de ma génération, à la fois une école de la chanson et un Conseil des arts.» Oui, Clairette était émue. Avec l'accent.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

On rendait mercredi soir au Château Ramezay un hommage à la fois officiel et chaleureux à Clairette, la «mère supérieure» de la chanson d'auteur au Québec.

Les mécanos de la Générale
Six lauréats se partagent les nouveaux
Prix du Gouverneur en arts visuels et médiatiquesSTÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Michael Snow (cinéma) et Jocelyne Allouche (sculpture) figurent parmi les lauréats des nouveaux prix du Gouverneur général en arts visuels et médiatiques. La liste des six lauréats de cette première tournée comprend également Ghitta Caiserman-Roth (peinture), John Chalke (métiers d'art), Jacques Giraldeau (cinéma) et John Scott (peinture).

Fait à noter, la moitié des lauréats habitent et travaillent à Montréal, soit Allouche, Caiserman-Roth et Giraldeau. Les Québécois apparaissent donc en surnombre dans la première distribution des arts visuels et médiatiques. Par ailleurs, Doris Shadbolt, de Vancouver, reçoit un prix dans la catégorie du bénévolat.

Les récompenses ont été remises hier matin pendant une cérémonie organisée à Rideau Hall, la résidence de la gouverneure générale. Adrienne Clarkson a distribué un médaillon à chacun des lauréats de même qu'une bourse de 10 000 \$, offerte par le Conseil des arts du Canada, l'organisme responsable des récompenses.

Les prix du Gouverneur général en arts visuels et médiatiques ont été créés en juin 1999, sur le modèle des prix en lettres et en arts de la scène. Les prix littéraires du Gouverneur général, apparus il y a plusieurs décennies, sont considérés comme les plus prestigieuses récompenses du domaine au Canada. Ils honorent un livre ou un travail (traduction, illustration, etc.) en particulier. Les six récompenses en arts visuels et médiatiques, elles, veulent couronner «toute une carrière». En cela, elles s'inspirent davantage des prix du Gouverneur général pour les arts de la scène, créés il y a quelques années déjà.

Dans le cas de Michael Snow, il semble presque plus juste d'affirmer que ce sont plutôt les nouveaux prix qui ont l'honneur de le compter parmi les premiers lauréats. Né en 1929 à Toronto, il est devenu un des deux ou trois artistes contemporains originaires du Canada les plus célèbres



SOURCE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Une scène de *New York Eye and Ear Control* de Michael Snow.

dans le monde. Cette fois, le jury formé par le Conseil des arts a choisi de lui rendre hommage dans la catégorie du cinéma, notamment pour ses œuvres expérimentales des années 60. Une autre fois, l'an prochain peut-être, son nom pourrait très bien apparaître dans une autre case puisque Michael Snow excelle dans un grand nombre de disciplines: la photo, la peinture, l'holographie, la sculpture, la musique, l'installation...

Jacques Giraldeau est également honoré dans la catégorie cinématographique. On lui doit 165 films qui constituent une incontournable chronique de la vie artistique et culturelle québécoise des quarante dernières années. Il a réalisé son tout premier film, *La neige a néigé*, en 1951 et son premier grand film sur l'art en 1965, avec *La Forme des choses*, autour du Symposium de la sculpture de Montréal. Plus récemment, Giraldeau a réalisé *Blanc de mémoire* (1995).

Jocelyne Allouche se spécialise dans la sculpture et les installations. Elle a commencé sa carrière professionnelle au début des années 70 et, au cours de la décennie suivante, alors que l'installation acquiescrait ses lettres de noblesse contemporaines, elle a participé à plusieurs impor-

tautes manifestations, dont *Aurora Borealis* (CIAC, 1985) et la Biennale canadienne d'art contemporain (MBAC, 1989).

Les œuvres de la peintre et graveuse Ghitta Caiserman-Roth figurent dans plus d'une centaine de collections publiques, dont celles de la Bibliothèque nationale du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal et du Musée des beaux-arts du Canada. Née à Montréal en 1923, elle y vit toujours, après avoir enseigné dans différentes universités canadiennes (dont Concordia), pendant de nombreuses années.

John Scott, qui vit à Toronto, est un des artistes canadiens les plus engagés politiquement. Il a notamment traité de la question des essais des missiles de croisière (*Second Strike*, 1981) et des accidents mortels de travail (*100 Workers*, 1988-1997).

John Chalke travaille l'argile depuis près de 40 ans. Il a participé à plus de 230 expositions solo et collectives, y compris à New York, à Lausanne, à Tokyo, à Cologne et à Sydney. Il est un des quatre céramistes canadiens représentés au célèbre Victoria and Albert Museum. Il vit à Calgary.

Les prix du Gouverneur général en arts visuels et médiatiques seront dorénavant décernés annuellement.

Entente
en vue à
La TribunePAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Tous les employés syndiqués de *La Tribune* à Sherbrooke sont convoqués dimanche à une assemblée générale qui devra entériner ou rejeter une entente de principe survenue il y a quelques jours.

Mais si l'entente est acceptée, la trêve pourrait être de courte durée puisque la nouvelle convention collective qui fait l'objet de l'entente viendra à échéance... le 30 juin prochain.

La Tribune a connu un hiver agité. La convention collective des employés était échue depuis juin 1998 et depuis l'automne les employés avaient entrepris une série de moyens de pression.

Ces moyens de pression s'étaient accélérés en janvier. Ralentissement de la production, manifestations, grève de signature dans le journal, la pression avait culminé il y a deux semaines avec la tenue d'un vote de grève générale, qui avait été accepté à 71 %.

Selon nos informations, le nouveau président de *La Presse*, Guy Crevier, qui s'occupe également des journaux de l'empire Gescia (Power) auquel appartient *La Tribune*, a rencontré en début de semaine les employés pour tenter de les convaincre qu'il fallait relancer le journal avec la collaboration de tous.

À la suite de l'intervention d'un conciliateur, les deux parties ont donc conclu une entente de principe dans la nuit de mercredi dernier, qui prévoit un montant forfaitaire de 2,5 % pour l'année 1998 et une augmentation de 2 % pour 1999-2000. Mais contrairement au désir du syndicat, l'entente ne couvre que deux ans et se termine en juin.

Le syndicat, lui, demandait des augmentations salariales de 2,5 % par année pour au moins trois ans. L'exécutif syndical n'a émis aucune recommandation pour l'assemblée de dimanche.

À *La Tribune*, le local 145 du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (FTQ) regroupe environ 170 employés de tous les métiers: journalistes, employés de bureau, pres-siers, vendeurs publicitaires, etc.

EN BREF

Québec appuie l'OSQ

(Le Devoir) — Québec consent une contribution spéciale de 2,5 millions en deux ans à l'Orchestre symphonique de Québec, a annoncé hier le ministre de la Culture et des Communications, Agnès Maltais. Ce geste découle de l'annonce contenue dans le dernier budget et «permettra à l'équipe de l'orchestre de tout mettre en œuvre pour donner à la musique symphonique la place qui lui revient dans le paysage artistique et culturel de la capitale nationale». L'annonce coïncidait avec le dévoilement, par son directeur artistique Yoav Talmi, du contenu de la prochaine saison de l'OSQ, placée sous le thème: «Vivez la musique!» Québec voulait favoriser la croissance de l'OSQ, tout comme elles avaient consenti une aide semblable à l'OSM l'an dernier.

Claude Lafortune
tourne la page

(Le Devoir) — Après 25 ans à la télé de Radio-Canada le dimanche, Claude Lafortune, qui a longtemps animé *L'Évangile en papier*, tourne la page, mettant fin le dimanche 26 mars à *Parcelles de soleil*, son actuelle émission diffusée à 9h45. *Parcelles de soleil* présentait des enfants différenciés soit par leurs talents, leur expérience ou leur maladie.

Les films en nomination aux Oscars font des affaires d'or

La rançon du succès

ASSOCIATED PRESS

Los Angeles — Que valent les Oscars? Des dizaines de millions de dollars aux guichets pour certains films mis en nomination.

Beaucoup de spectateurs américains se trouvent actuellement dans leur phase Oscars. Ils se précipitent dans les cinémas pour avoir vu les longs métrages en compétition pour le meilleur film et tous ceux qui ont récolté le plus de nominations avant de regarder la cérémonie dimanche.

Ainsi, les recettes de *L'Œuvre de Dieu, la part du diable* (sept nominations) ont doublé. *American Beauty* (huit) a passé la barre des 100 millions de dollars. Et *Le Sixième Sens* (six) s'apprête à entrer dans le club des dix films qui ont le plus rapporté aux États-Unis.

«Le grand public dans tout le pays cherche des raisons d'aller voir un film qu'il n'a peut-être pas eu vraiment envie de voir jusqu'à présent», explique Paul Dergarabedian, président d'Exhibitor Relations, la firme qui enregistre les recettes des films. «Les Oscars sont en fait un bouc d'oreille qui vient d'une source en qui ils ont confiance. Plutôt qu'un ami qui leur dise d'aller voir un film, c'est l'Académie qui leur dit: allez-y.»

Sur la lancée des victoires aux Golden Globes en janvier, Dreamworks a retiré *American Beauty* de presque toutes les salles le week-end avant l'annonce des nominations, avec pour but de le ressortir juste après.

Après ses huit nominations, *American Beauty*, en tête des films sélectionnés, était de retour dans près de 1300 salles obscures. Depuis, le film

passé dans 1650 cinémas, sa plus large distribution à ce jour, et a ajouté 28 millions de dollars à son chiffre de recettes qui est passé à 103 millions le week-end précédant les Oscars.

American Beauty est ainsi le vingtième film sorti l'an dernier — un record — à passer la barre des 100 millions. L'aurait-il seulement approchée s'il n'avait pas concouru pour l'Oscar du meilleur film? «Il faut l'avouer... probablement pas», reconnaît Jim Sharp, directeur de la distribution chez les studios Dreamworks. «J'aimerais vous dire que je savais que cela allait arriver, mais quand le film est sorti, il aurait été difficile pour moi d'imaginer qu'il fasse plus que 35 à 50 millions de dollars.»

L'effet Oscar joue aussi pour de plus petits films. Avec les nominations des actrices Hilary Swank et Chloe Sevigny, *Boys Don't Cry* est passé de 3,7 millions de dollars avant les nominations à 6,8 millions le week-end dernier.

L'Œuvre de Dieu, la part du diable a rapidement encaissé les retombées des Oscars. Après une sortie relativement limitée, le film tiré du roman de John Irving avait récolté 22,7 millions de dollars avant les nominations. Depuis, son distributeur Miramax a plus que doublé le nombre des écrans, actuellement 1738, et comme *Shakespeare In Love* l'an dernier ou *La vie est belle*, *L'Œuvre de Dieu, la part du diable* a doublé ses recettes pour atteindre 45,8 millions.

«Les nominations ont attiré l'attention sur le film», explique David Kamirnow, premier vice-président du marketing chez Miramax. «Les nominations peuvent attirer les gens et les faire entrer dans le film, mais le film doit encore faire le plus gros travail.»

Avant les nominations, *Le Sixième Sens* était déjà un énorme succès: une surprise aux guichets, il s'était placé en deuxième position des films de l'année, avec plus de 275 millions, juste derrière *La Menace fantôme*.

À présent, il s'apprête à entrer dans le classement des dix plus gros films de tous les temps aux États-Unis. Disney a quadruplé le nombre de salles avant les nominations pour atteindre 800 salles. Il a engrangé 6,5 millions de dollars et ne se trouve plus qu'à 1,8 million du résultat de *L'Empire contre-attaque* qu'il devrait déloger à la fin du mois. Et les Oscars serviront de puissante promotion pour la vidéo qui devrait être lancée peu après la cérémonie.

Le seul des cinq concurrents pour l'Oscar du meilleur film à ne pas avoir bénéficié de l'effet «Academy Awards» est *Révolutions* (sept nominations), sur le scandale de l'industrie du tabac. Le film n'avait pas très bien marché, seulement 26,7 millions, et n'a gagné que 1,6 million supplémentaire depuis.

Mise en scène
Paul BuissonneauDirection musicale
Réjean Bouchard

Chloé Sainte-Marie

EN SPECTACLE LE 5-7-8 AVRIL 2000, 20h
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Réservations : (514) 282-3900

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue St-Denis
Montréal
T : 514.282.3900
www.emphase.com/tda

SOTEC

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES
DU QUÉBEC

LE DEVOIR

L'Atelier d'Opéra
de l'UQAM présenteOrphée
aux
EnfersMise en scène :
Colette BokyDialogues :
Jacques LétourneauSolistes et chœur de
l'Atelier d'Opéra de l'UQAMOrchestre de l'UQAM
sous la direction de Martin Foster

30, 31 mars et 1^{er} avril à 19 h 30
2 avril à 14 h
Billets : 987-6919
Réseau Admission : 790-1245
Admission générale : 18 \$
Étudiants : 10 \$

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

UQAM

Université du Québec à Montréal

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

Cinéma

LE DEVOIR, LE VENDREDI 24 MARS 2000

Le tableau d'honneur des Rendez-vous du cinéma québécois

Quand les meilleurs l'emportent

Main Film poursuit son travail de diffusion du court métrage québécois, question de donner une meilleure visibilité à des œuvres plus ou moins reléguées à la voie d'évitement et aux créneaux peu attrayants. Chaque mois, on tente de prouver que les audaces, aucunement étouffées ici par les contraintes liées à la réalisation d'un long métrage, y sont foisonnantes et que les productions fauchées, au discours parfois malhabile et à la technique hésitante, portent en elles l'avenir de notre cinématographie.

ANDRÉ LAVOIE

En collaboration avec l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC) et les Rendez-vous du cinéma québécois, on met à l'affiche, au Goethe-Institut, les films et les vidéos primés lors de l'événement, choisis parmi ceux projetés dans le cadre de la rétrospective annuelle. À la lumière des nombreuses mentions accordées par les jurys, on soupçonne que le choix des gagnants ne fut pas toujours facile, mais pour des raisons évidentes de temps, on ne présente que les productions primées: *Sleeping Car*, de Monique Moublow (meilleure fiction, court et moyen métrage), *La Petite Histoire d'un homme sans histoire*, de Jean-François Asselin (prix Claude-Jutra accordé à un cinéaste de la relève), *Dominique et Louise*, de Dominique Vézina et Louise Camrass (meilleure vidéo), et *Opération SALAMI: les profits ou la vie?*, de Malcolm Guy, Magnus Isacson et Anna Paskal (meilleur documentaire).

Ce programme, où les œuvres ne seront réunies que par le seul fait d'être au tableau d'honneur des Rendez-vous, apparaît forcément hétéroclite et va dans toutes les directions sans réelle unité. On éprouvera peut-être un léger sentiment de vertige à passer de l'univers opaque et rugueux de *Sleeping Car*, clin d'œil subtil à l'univers d'Ingmar Bergman, au verbiage inutile et interminable de

Dominique et Louise, deux copines qui «caricaturent les discours féminins» mais ne font rire personne à part elles-mêmes.

Le cinéma dans le cinéma

Malgré ses maladroites de réalisation, une direction d'acteur pas toujours assurée et quelques blagues qui tombent à plat, on se laisse rapidement bercer par cette *Petite Histoire d'un homme sans histoire*, où Asselin fait preuve d'inventivité malgré une situation initiale des plus banales (un homme, victime d'un accident mortel, débarque dans un lieu étrange, quelque part entre le ciel et l'enfer). Ce sont moins les références religieuses qui amusent que les constantes allusions au merveilleux monde de cinéma: Edgar Picotte (Marcel Lebeuf) doit visionner le film de sa vie, une version pas toujours juste de son existence dérisoire, commenté par un projectionniste bavard et cynique (Marc Labrèche). Présence d'acteurs étrangers pour les besoins de la coproduction, d'autres qui cumulent plusieurs rôles parce qu'ils sont dans les bonnes grâces du réalisateur, constantes distorsions avec la réalité pour attirer le public, le pauvre vendeur d'assurances n'en sera pas à une surprise près: un visionnement



SOURCE: GOETHE-INSTITUT

Sleeping Car de Monique Moublow.

éprouvant pour lui et pas du tout désagréable pour nous.

Le point culminant de ce programme est sans aucun doute *Opération SALAMI*. Voilà un documentaire admirable et stimulant, fait dans l'urgence et l'enthousiasme, qui nous rappelle que bien avant les manifestations contre l'OMC à Seattle, l'automne dernier, la grogne contre la mondialisation de l'injustice, c'est à Montréal qu'elle a pris forme. On assiste, encerclé par les policiers, à la grande débandade des négociations de l'Accord multilatéral sur les investissements, le si peu fréquentable AMI. Les trois cinéastes nous donnent à la fois une grande leçon de

démocratie (si les cravates n'ont rien à cacher, pourquoi négocier derrière des portes closes?) et un cours accéléré de désobéissance civile où l'on montre comment manifester pacifi-

quement et résister, avec dignité, aux assauts de la police.

Structuré comme un film à suspense même si on en connaît l'issue, quelques manifestants, des jeunes mais aussi des gens d'âge mûr, font partager leurs espoirs et leurs craintes, ne pouvant baisser les bras face à cette véritable capitulation de l'État devant la rapacité des compagnies qui, plus que jamais, ne révent que de «socialiser les coûts et privatiser les profits». À voir pour ceux qui persistent à croire que la jeunesse est apathique et que le militantisme n'est plus qu'une idée folklorique disparue depuis 20 ans. Ceux qui n'ont pu pénétrer au Centre Sheraton, lieu «maudit» de la conférence, vous convaincront tout autant du contraire.

■ Dans le cadre de la série «Courts toujours», présentation des courts et moyens métrages primés par l'AQCC lors des derniers Rendez-vous du cinéma québécois au Goethe-Institut les 25 et 26 mars 2000 à 19h. Renseignements: (514) 845-7442.

À l'affiche cette semaine

LA CARTE DU MONDE (A MAP OF THE WORLD)

États-Unis, 1999, 125 minutes.
Drame psychologique de Scott Elliott avec Sigourney Weaver, David Strathairn, Julianne Moore.

La vie heureuse d'Alice, une infirmière dans une école élémentaire, bascule lorsque sa jeune nièce meurt accidentellement alors qu'elle en avait la garde. Peu de temps après, une mère l'accuse à tort d'avoir molesté son garçonnet à l'école.
• V.o.: Centre Eaton.
• V.f.: Quartier latin.

LA DILETTANTE

France, 1999, 118 minutes.
Comédie de Pascal Thomas avec Catherine Frot, Barbara Schulz, Sébastien Cottet.

Fuyant sa vie monotone en Suisse, une femme d'âge mûr revient seule et sans ressources à Paris, où elle brille pourtant dans divers boulots. Mais ses retrouvailles avec son fils et sa fille s'avèrent moins probantes.
• Greenfield Park, Laval, Parisien.

LE FILS DU FRANÇAIS

France, 1999, 107 minutes.
Comédie d'aventures de Gérard Lauzier avec David-Alexandre Parquier, Josiane Balasko, Fanny Ardant, Thierry Frémont.

Un gamin ayant perdu sa mère s'envole pour le Brésil où son père cherche de l'or depuis deux ans. Il est accompagné de ses deux grands-mères, la bourgeoise Anne et la prolétaire Suzanne, qui se détestent cordialement.
• Quartier latin.

HERE ON EARTH

États-Unis, 2000, 96 minutes.
Drame sentimental de Mark Piznarski avec Chris Klein, Leelee Sobieski, Josh Hartnett.

À la suite d'un étrange concours de circonstances, un jeune homme étudiant dans un collège privé et une adolescente habitant un village en campagne tombent amoureux l'un de l'autre, au grand dam du petit ami de la jeune fille.
• V.o.: Paramount, Cavendish, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Mega-Plex Spheretech.

MIFUNE

Danemark, 1999, 101 minutes.
Comédie dramatique de Søren Kragh Jacobsen avec Anders W. Berthelsen, Iben Hjejle, Jesper Asholt.

À la mort de son père, un jeune cadre ambitieux nouvellement marié se rend seul à la ferme familiale où il retrouve son frère, qui possède l'âge mental d'un enfant. Il recrute une jolie gouvernante, dont il s'éprend.
• V.o. s.t.a.: Cinéma du Parc.

PEAU NEUVE

France, 1999, 96 minutes.
Comédie dramatique d'Émilie Deleue avec Samuel Le Bihan, Marcial di Fonzo Bo, Catherine Vinatier.

Testeur de jeux vidéo, Alain sent un besoin vital de changement. Il s'inscrit dans un stage de formation pour conduire des engins de chantier. Là-bas, il rencontre Manu, un jeune homme étrange qu'il prend sous son aile.
• Ex-Centris

SOURCE: MÉDIAFILM

Festival des films du monde

Abbas Kiarostami fera partie du jury

LE DEVOIR

Après être allé chercher Gérard Depardieu comme coprésident du conseil d'administration au FFM, Serge Losique, le p.-d.g. du Festival des films du monde, fait un autre bon coup: Abbas Kiarostami, le grand cinéaste iranien, sera membre du jury au prochain FFM, qui se déroulera à Montréal du 24 août au 5 septembre prochain.

Kiarostami, qui remportait la Palme d'or à Cannes en 1997 avec le lacinant *Gout de la cerise*, étrange road movie d'un homme déterminé à mourir, est l'un des meilleurs réalisateurs, sinon le meilleur, de l'Iran, pays fermé s'il en est mais dont la cinématographie se révèle fort vivante.

Né en 1940 à Téhéran, diplômé de l'Université des beaux-arts de la ca-

pitale iranienne, il a débuté au cours des années 60 dans le film publicitaire. En 1969, il fonde le département du cinéma du Centre de développement intellectuel pour enfants et jeunes adultes. Après des courts métrages, il réalise en 1974 *Le Passager*, puis plusieurs films dont *Où est la maison de mon ami?*, en 1987, et *Et la vie continue*, cinq ans plus tard, sur un village perdu renaissant de ces cendres après un tremblement de terre.

Mêlant souvent l'approche documentaire à la narration, avec un regard sur l'articulation du cinéma lui-même, son approche sensible du réel fut encore plus marquée dans le remarquable *Au travers des oliviers*, en 1994, faisant valser réalité et fiction, toujours dans ce même village du nord de l'Iran sauvé du séisme.

Le grand gagnant aux Césars 2000

4 Césars

- Meilleur film
- Meilleure réalisatrice
- Meilleur scénario
- Meilleur espoir féminin

Vénus beauté (Institut)

UN FILM DE TONIE MARSHALL

WILLIE O'NEAL • GIANLUIGI TRINISI • CLAUDE BUREAU • ANTOINETTE ESCOFFIER • JEFFREY TAYLOR

avec la participation de CLAUDE NEROUT • MICHELLE PÉRIE • CHÉRIE NELLE RIVA • ROBERT MOSSER

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CAPITOL ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON

8 1/2 WOMEN

version originale anglaise avec sous-titres français
a film by Peter Greenaway

Northrup Productions Inc. / Motion Picture / A Kees Kasander Production of a Peter Greenaway Film 8 1/2 Women

John Standing
Matthew Delamere
Vivian Wu
Shizuka Ingh
Barbara Sarafian
Kinnia Mano
Manna Fujwara
Toni Collette
Amanda Plummer
Natacha Amal
Polly Walker

Director of Photography SACHA VIERNY Production Designer WILBERT VAN DORP Costume Designer and Production Designer JAPAN EM WADA
Lighting Designer REINER VAN BRUMMELEN Production Sound GARTH MARSHALL Casting Director DANIELLE ROFFECATING JAPAN AIMO
Make-up Artist SARA MEERMAN Editor ELMER LEUPEN Co-producers JIMMY DE BRABANT and MICHAEL PAKLEPPA
Executive Producers TERRY GLINWOOD BOBO HUBAR and DENIS WIGMAN Produced by KEES KASANDER
Written and Directed by PETER GREENAWAY

MADE AS A CO-PRODUCTION BETWEEN LUXEMBOURG, THE NETHERLANDS, GERMANY AND THE UNITED KINGDOM UNDER THE TERMS OF THE EUROPEAN CO-PRODUCTION CONVENTION WITH THE SUPPORT OF EURIMAGES FUND OF THE COUNCIL OF EUROPE, THE DUTCH FILM FUND, AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG FILM FUND

13 **TFI** **MOTION**

HORAIRE: 14H10, 16H30, 19H10, 21H30

3536 Boulevard Saint-Laurent • Billeterie: (514) 847-2206

Centris

Après *Un air de famille* et *Dîner de cons*

Catherine Frot

nous revient dans une nouvelle comédie!

«UN VRAI PLAISIR»
— Élie Castiel, André Roy

«CATHERINE FROT EST DÉSOPILANTE»
— Le Devoir, Odile Tremblay

la dilettante

un film de Pascal Thomas

dès aujourd'hui!

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
----------------------------	---	--------------------------------

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CROISIÈRE EN GRÈCE AVEC

UNIBROUE **TURKISKE** **NOLITOUR**

WWW.LEPETITCIEL.COM

«Un film si surprenant, si éclaté, si inclassable(...) Explosif, vraiment singulier et souvent jouissif.»
— Georges Privet, VOIR

«Une belle folie»
— Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un jeune réalisateur qui n'a pas froid aux yeux.»
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

«Joyeusement burlesque.»
— Geneviève Royer, THE GAZETTE

«Brillamment accompli.»
— Élie Castiel, SÉQUENCES

«Un vrai cadeau du ciel! Praise the Lord!»
— Claude Deschênes, MONTRÉAL CE SOIR

PETIT CIEL

Yuri Yoshimura-Gagnon, Claude Gagnon, Franck Vager

un film de **Jean-Sébastien Lord**

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODEON BROSSARD
----------------------------------	------------------------------------	----------------------------